



autorité de régulation
des communications électroniques,
des postes et de la distribution de la presse

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

LES SERVICES DE COMMUNICATIONS ELECTRONIQUES EN FRANCE

2^E TRIMESTRE 2020

OBSERVATOIRE DES MARCHES DES COMMUNICATIONS ELECTRONIQUES

8 OCTOBRE 2020

An abstract graphic in the bottom right corner consisting of numerous overlapping, thin, grey lines that form a complex, organic shape resembling a stylized flower or a cluster of fibers.

ISSN n°2258-3106

Synthèse

Les huit semaines de confinement ont bouleversé les usages des services de télécommunication.

La consommation vocale depuis les réseaux fixes et mobiles avait déjà très fortement augmenté au premier trimestre 2020 (+14% en un an), principalement en raison de l'envolée du trafic vocal depuis les réseaux mobiles (+18% en un an). Fait le plus marquant, au deuxième trimestre 2020, **l'usage vocal global atteint un nouveau record jamais égalé en 20 ans : 72,2 milliards de minutes, soit une augmentation de 28,3% en un an contre -2,0% un an auparavant.**

Huit minutes sur dix sont consommées depuis les téléphones mobiles, ce qui représente un volume global de 57,2 milliards de minutes ce trimestre. Ce dernier enregistre **une croissance encore supérieure à celle observée au premier trimestre, de +30% en un an contre des croissances allant de +2% à +5% en moyenne au cours des cinq années précédentes.** La hausse s'est principalement portée sur les communications vers les réseaux mobiles nationaux (+33% en un an), mais également vers celles des réseaux fixes (+32%), même si le trafic vocal vers les réseaux mobiles nationaux représente plus de 80% de la consommation vocale mobile. Parmi les possesseurs de téléphone mobile, **ceux ayant souscrit un forfait ont consommé 4h40 par mois en moyenne durant le deuxième trimestre. Leur consommation mensuelle moyenne augmente ainsi de près de 30%** par rapport au deuxième trimestre 2019 (dont environ 10 minutes supplémentaires vers les réseaux fixes). La voix sur Wifi depuis les téléphones mobiles, qui permet d'améliorer la couverture téléphonique mobile au sein des bâtiments, progresse également très fortement : son volume est multiplié par trois en un an ce trimestre, même s'il représente encore une faible part de la consommation totale depuis les terminaux mobiles (3%, soit 1,8 milliard de minutes). En revanche, le volume de communications vocales à destination de l'international reste en baisse (-10% en un an) et **celui des clients des opérateurs français depuis l'étranger en roaming out diminue drastiquement (-31% en un an)** principalement en raison de la fermeture des frontières.

Pour les réseaux fixes, le constat est le même. **Alors que l'usage de ce service diminuait depuis sept ans, le volume de communications vocales augmente depuis le début de l'année 2020 : +22%** en un an au deuxième trimestre contre un recul de -15% en 2019. En conséquence, la consommation mensuelle moyenne des détenteurs d'un abonnement téléphonique sur réseaux fixes en voix sur large bande (2h17 par mois ce trimestre), qui était en baisse de 20 à 30 minutes par an et par abonnement, **progresse de près d'une demi-heure en un an ce trimestre après +4 minutes le trimestre dernier.** Sur le RTC, elle s'élève à 1h51, soit +9 minutes en un an, alors qu'il n'y avait pas eu d'effet visible de la crise sanitaire au premier trimestre.

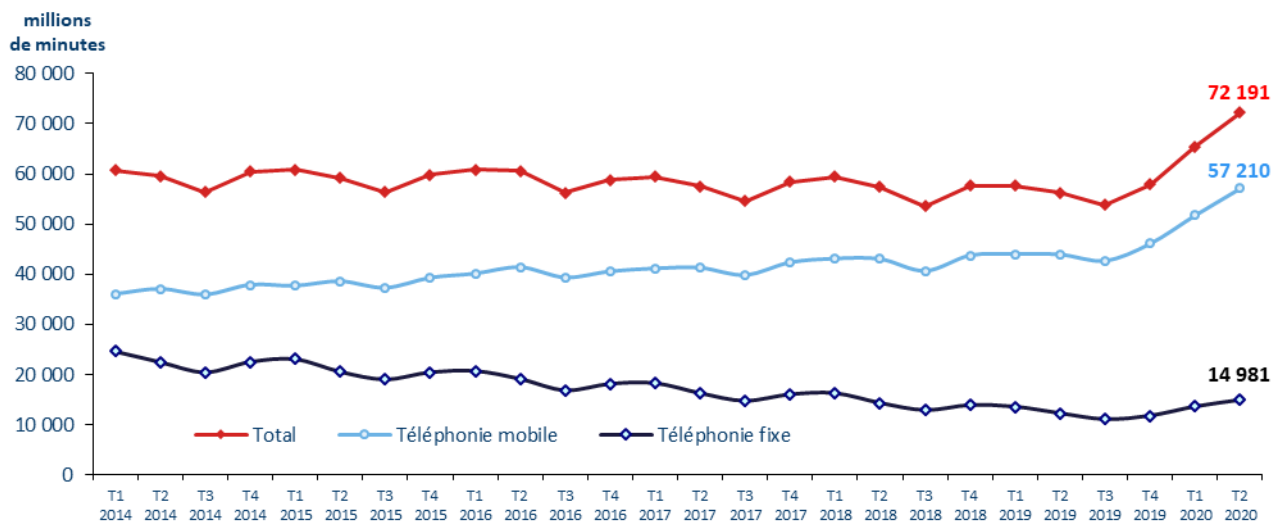
Au deuxième trimestre 2020, **la consommation de données sur réseaux mobiles continue à croître à un rythme soutenu (+36% en un an)**, même si la croissance est inférieure à celle relevée les six trimestres précédents, d'environ +45% en moyenne. Les utilisateurs des réseaux 4G, qui réalisent 95% du trafic total de données sur réseaux mobiles, consomment, **en moyenne, 10,2 Go par mois en moyenne (+23% en un an ce trimestre contre plus de 30% les trois précédents trimestres).** Depuis l'étranger, et sous l'effet des restrictions de déplacements, le trafic de données enregistre un recul de 45% en un an, alors qu'il était en croissance constante et élevée depuis 2017 (+64% en un an en 2019).

Enfin, les SMS, dont l'usage diminue continûment depuis 2016 au profit des applications mobiles de messageries instantanées (Messenger, Viber, WhatsApp, etc.), **voient leur recul s'accroître significativement ce trimestre (-23% en un an sur le volume global contre environ -6,5% en 2018 et en 2019)**, alors que le début de la crise sanitaire ne semblait pas avoir eu d'effet significatif. **Le trafic émis à l'étranger en roaming out est quant à lui divisé par quatre en un an.**

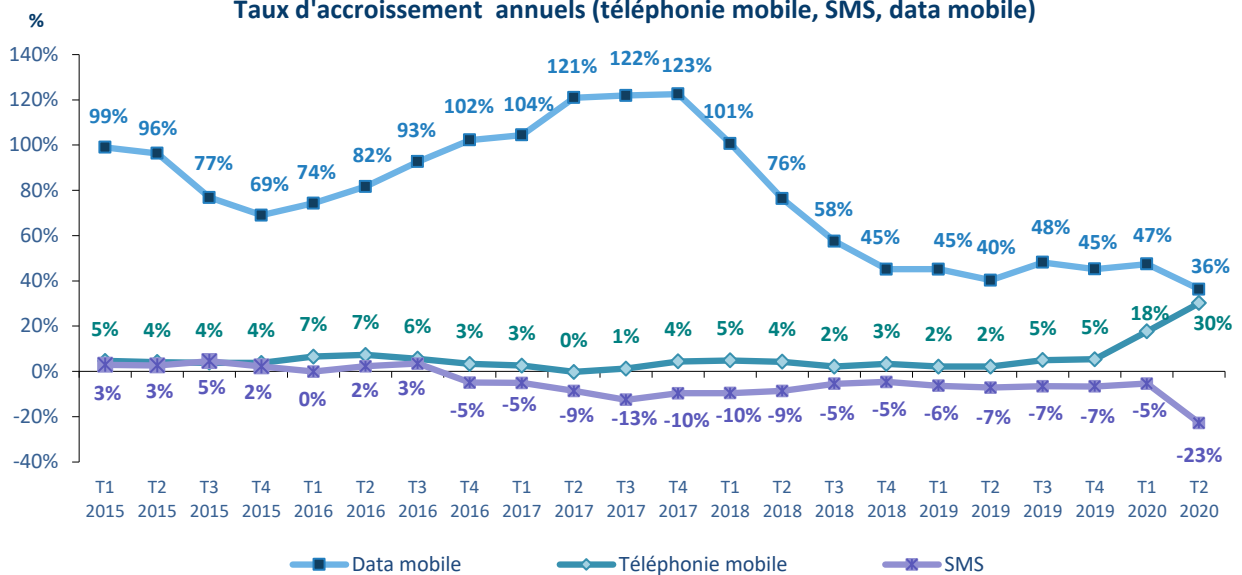
Evolution annuelle des volumes auprès du client final
(en %)

	T2 2019	T3 2019	T4 2019	T1 2020	T2 2020
Volume de minutes sortantes consommées	-2,0%	0,4%	0,4%	13,6%	28,3%
dont téléphonie fixe (RTC, VLB, publiphonie, cartes)	-14,3%	-14,1%	-15,2%	0,3%	21,8%
dont téléphonie mobile	2,1%	5,0%	5,4%	17,7%	30,2%
Volume de minutes mobiles en roaming out	15,1%	14,0%	20,0%	6,7%	-31,4%
Volume de données consommées sur réseaux mobiles	40,3%	48,1%	45,2%	47,4%	36,3%
Volume de données consommées en roaming out	62,6%	55,5%	59,4%	36,3%	-45,1%
Nombre de SMS émis	-6,7%	-6,1%	-6,1%	-4,8%	-21,6%
Nombre de SMS en roaming out	-4,5%	-2,8%	3,4%	-10,1%	-74,9%

Traffics de téléphonie



Taux d'accroissement annuels (téléphonie mobile, SMS, data mobile)



Le revenu des opérateurs diminue de 2% en un an ce trimestre alors qu'il avait renoué avec la croissance depuis le quatrième trimestre 2019.

Cette dégradation s'explique principalement par la perte enregistrée sur les revenus liés à la vente et à la location des terminaux et équipements (composante principale des revenus annexes). En effet, hors revenus annexes, le revenu des opérateurs progresse de 0,5% en un an.

Les opérateurs fixes et mobiles tirent environ 10% de leurs revenus de la vente et de la location des terminaux mobiles et des équipements fixes (box, etc.), soit 817 millions d'euros HT ce trimestre. La fermeture des boutiques liée à la crise sanitaire a accentué le recul des revenus liés à la vente des terminaux et équipements, et en particulier celui provenant des terminaux mobiles. D'un montant de 596 millions d'euros HT ce trimestre, ce dernier diminue de 20% en un an après -9% au premier trimestre contre -1% pour l'année 2019.

Le revenu des services mobiles (3,3 milliards d'euros HT) est stable ce trimestre, du fait d'une moindre croissance (+0,7% en un an) du revenu lié à la vente des forfaits, composante principale du revenu des services mobiles (96%). Cette stabilité fait suite à deux trimestres de croissance supérieure à 3%, et s'explique principalement par le repli exceptionnel des usages en roaming out lié aux restrictions de déplacements. Ainsi, le revenu associé, 43 millions d'euros HT ce trimestre, est près de 75% inférieur à son niveau du deuxième trimestre 2019. Pour autant, la facture mensuelle moyenne globale des clients (14,2 euros HT) est peu impactée : -0,2€ HT en un an.

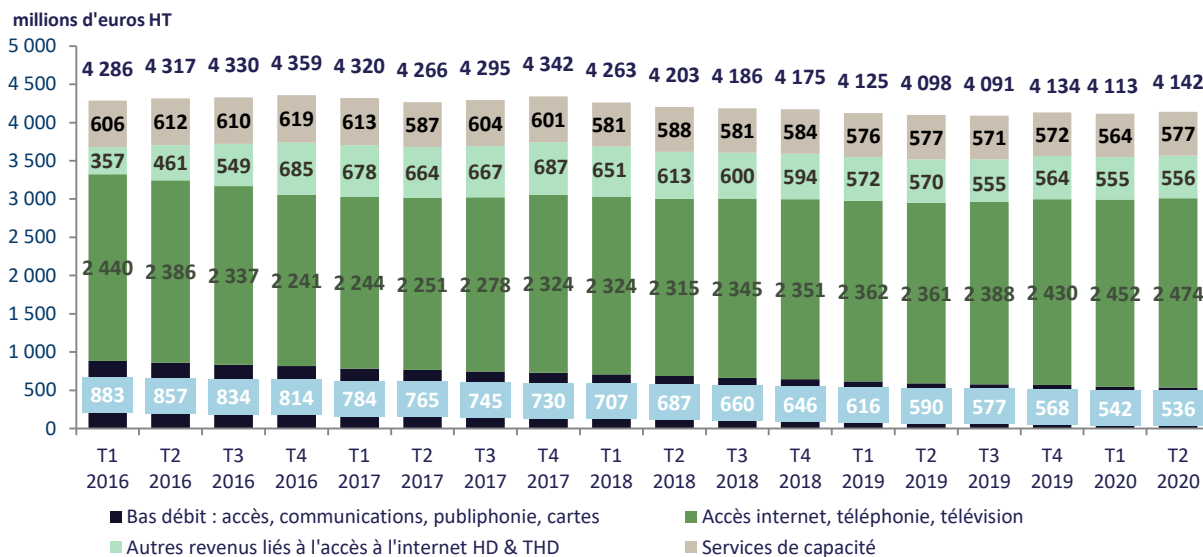
Enfin, le revenu des opérateurs fixes (4,1 milliards d'euros HT) renoue avec la croissance après dix années de recul. Sa tendance s'était déjà améliorée dès le quatrième trimestre 2019 grâce au revenu issu de la vente des accès à haut et très haut débit à nouveau en hausse (+3,3% ce trimestre après environ +2% en rythme annuel les deux trimestres précédents). Cette croissance impacte à la hausse la facture moyenne par accès à haut et très haut débit (33,0 euros HT par mois, soit +0,5€ HT en un an après +0,2€ HT le trimestre précédent).

Revenus sur le marché de détail (en millions d'euros HT)	T2 2019	T3 2019	T4 2019	T1 2020	T2 2020
Services fixes (y compris services de capacité)	4 098	4 091	4 134	4 113	4 142
Services mobiles classiques et revenu des cartes "MtoM"	3 310	3 384	3 429	3 357	3 316
Services à valeur ajoutée	229	235	237	227	219
Total services de communications électroniques	7 637	7 710	7 800	7 697	7 678
Revenus annexes	1 061	1 083	1 348	959	868
Total des revenus des opérateurs sur le marché final	8 698	8 793	9 147	8 657	8 545

Evolution annuelle des revenus des opérateurs (en %)	T2 2019	T3 2019	T4 2019	T1 2020	T2 2020
Services fixes (y compris services de capacité)	-2,5%	-2,3%	-1,0%	-0,3%	1,1%
Services mobiles classiques et revenu des cartes "MtoM"	1,1%	1,5%	4,0%	3,5%	0,2%
Services à valeur ajoutée	-12,1%	-3,9%	-4,2%	-2,8%	-4,3%
Total services de communications électroniques	-1,3%	-0,7%	1,0%	1,2%	0,5%
Revenus annexes	3,9%	-2,0%	-0,5%	-8,1%	-18,2%
Total des revenus des opérateurs sur le marché final	-0,7%	-0,9%	0,8%	0,1%	-1,8%

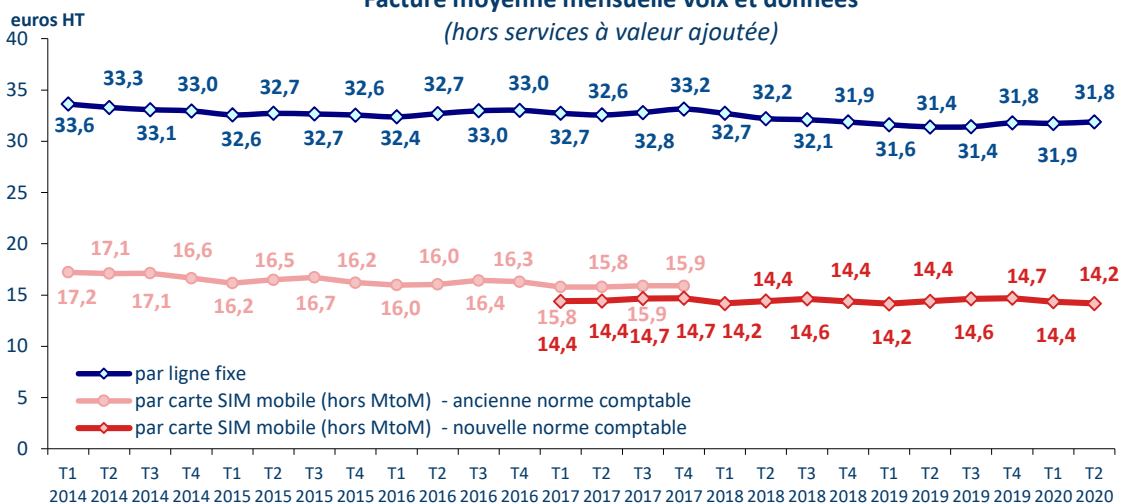
Sur le marché de gros, les opérateurs offrent des prestations de services d'interconnexion et d'accès pour le compte d'autres opérateurs. Leur revenu s'établit à 2,2 milliards d'euros et progresse de 11% en un an ce trimestre, une croissance qui n'avait jamais été aussi élevée. La hausse du revenu des services de gros à très haut débit fixe et l'accroissement exceptionnel des communications vocales au départ des réseaux mobiles sur le marché de détail (+31% du revenu lié à la terminaison d'appel mobile) expliquent cette tendance.

Revenus des services sur les réseaux fixes



Facture moyenne mensuelle voix et données

(hors services à valeur ajoutée)



L'essor de l'équipement au très haut débit, fixe comme mobile, se poursuit.

Les réseaux 4G permettent des vitesses de chargement de données plus rapides, favorisant ainsi l'essor de l'internet en mobilité. Ils sont ainsi, au deuxième trimestre 2020, **56,7 millions de clients à utiliser les réseaux 4G**, ce qui représente un peu plus de sept cartes SIM sur dix. Il faut noter une légère baisse de la croissance annuelle ce trimestre : **+5,7 millions de cartes contre +6 à +7 millions les cinq trimestres précédents**. Sur les réseaux 3G (62,9 millions de cartes), l'impact est plus significatif avec seulement 1,7 million de cartes supplémentaires en un an, soit une croissance divisée par deux en un an. Le nombre de forfaits mobiles, 69,2 millions au 30 juin 2020, augmente également, de 2 millions en un an, soit un niveau légèrement supérieur aux cinq trimestres précédents (+1,8 à +1,9 million en rythme annuel). **Quant aux cartes prépayées, le recul s'est accéléré ce trimestre** (-10,4% contre -8,2% un an auparavant) probablement en raison de la crise sanitaire.

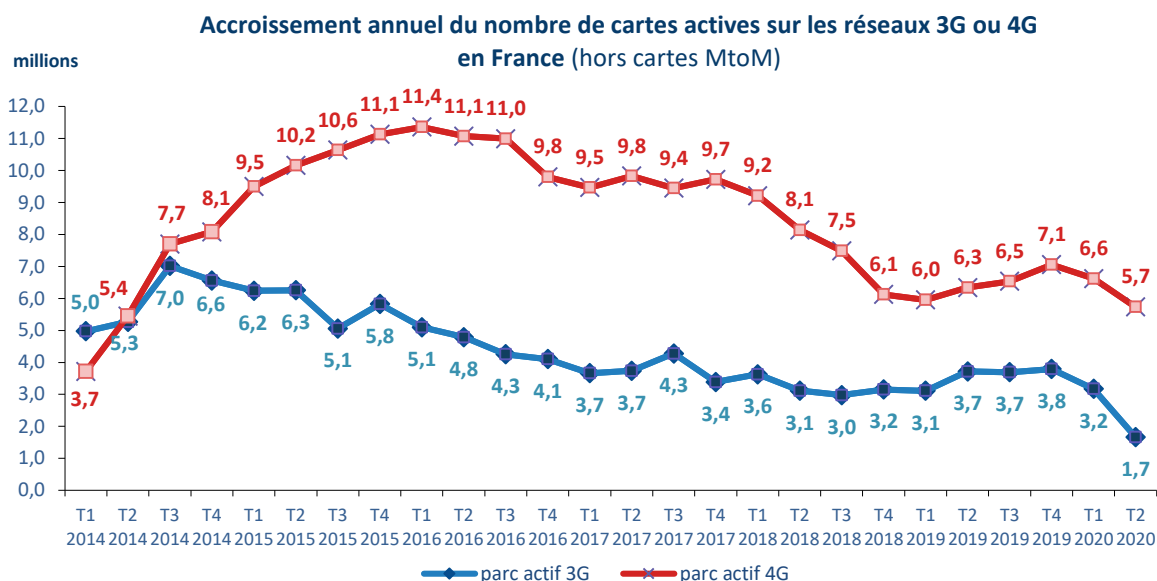
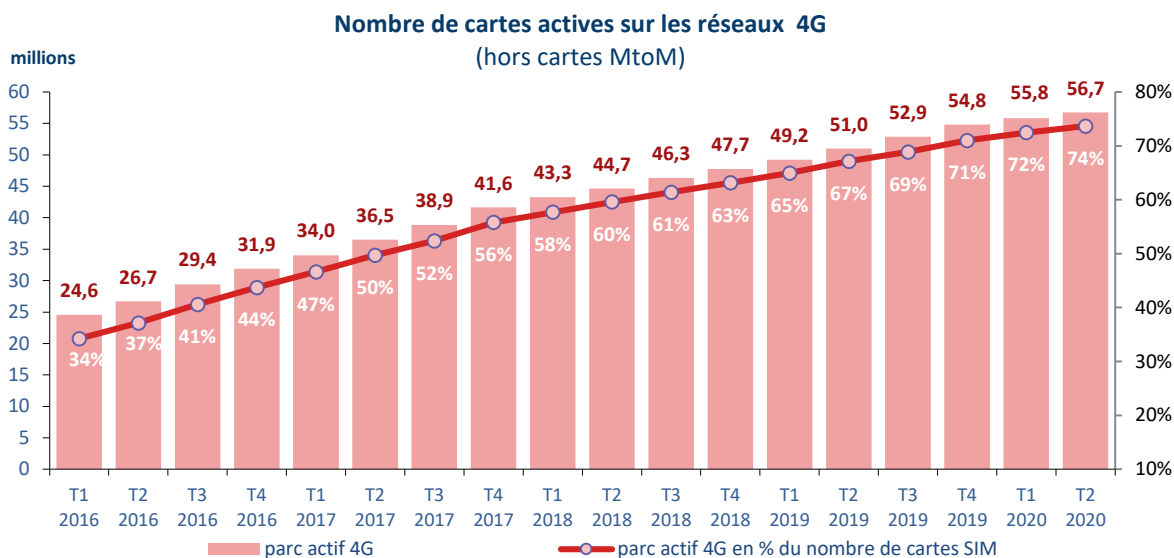
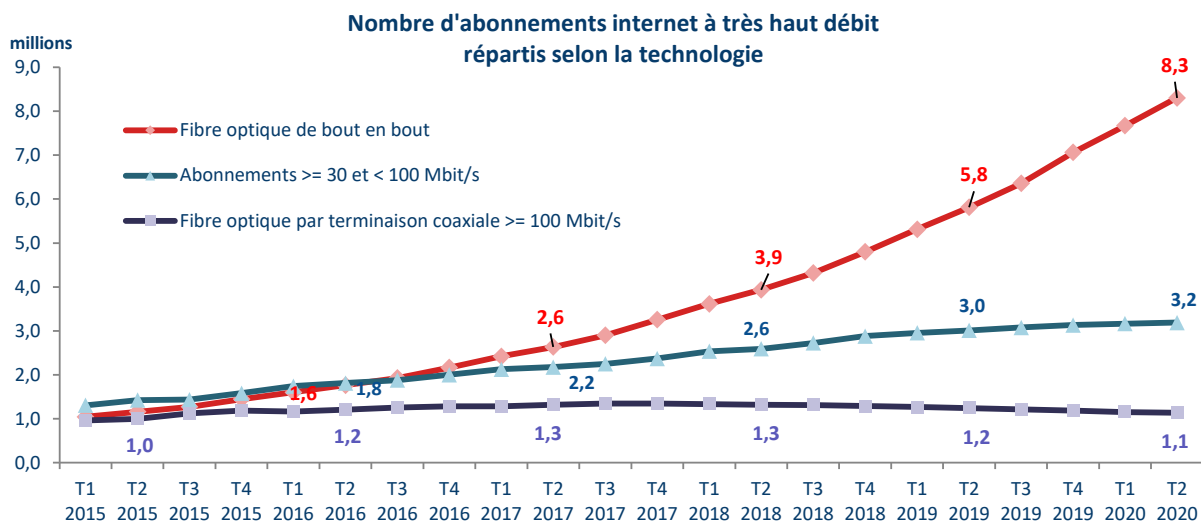
Le confinement ne semble, par contre, ne pas avoir eu d'effet à la baisse sur la croissance du nombre de souscriptions au très haut débit fixe : +2,6 millions d'abonnements nets ont été souscrits en un an au deuxième trimestre 2020, dont **+2,5 millions sur réseaux FttH, soit un niveau toujours plus important chaque trimestre**. Ainsi, 40% (+3 points en un an) des locaux éligibles à cette technologie sont pourvus d'un accès FttH actif : 8,3 millions d'accès FttH actifs sur les 20,8 millions de locaux éligibles au FttH (+5,3 millions en un an ce trimestre). Au 30 juin 2020, **42% des accès internet sont à très haut débit (+8 points en un an) avec une large majorité (66%, +8 points en un an) d'accès en fibre optique de bout en bout**. Les accès internet à haut débit sur réseau cuivre sont encore majoritaires avec une proportion de 56% du total des accès internet, mais sont en constante diminution.

Evolution annuelle des équipements fixes et mobiles (en %)	T2 2019	T3 2019	T4 2019	T1 2020	T2 2020
Accès à internet très haut débit de technologie FttH	47,7%	47,3%	47,2%	44,4%	42,9%
Accès internet haut débit de technologie DSL	-7,6%	-8,1%	-8,9%	-9,5%	-10,2%
Forfaits mobiles	2,7%	2,7%	2,8%	2,8%	2,9%
Cartes prépayées	-8,2%	-5,3%	-3,4%	-6,6%	-10,4%
Cartes internet exclusives (clé 3G, 4G)	-5,0%	-4,1%	-2,7%	1,4%	0,6%
Parc actif 3G	6,5%	6,3%	6,4%	5,3%	2,7%
Parc actif 4G	14,2%	14,1%	14,8%	13,5%	11,2%

Sur le marché entreprise, **la baisse de l'activité économique lors du confinement a significativement freiné la croissance du marché des cartes MtoM** : +1,5 million en un an au deuxième trimestre 2020 contre +3,4 millions il y a un an à la même période.

Notes :

- D'éventuelles révisions des données d'une publication à l'autre s'expliquent par des corrections apportées par les opérateurs dans leur déclaration. Les écarts susceptibles d'exister entre les croissances annuelles en % et les niveaux affichés sont liés aux arrondis ;
- Tous les revenus s'entendent hors taxes. Toutes les comparaisons s'entendent du trimestre N comparé au même trimestre de l'année précédente, sauf mention contraire ;
- L'historique des données est téléchargeable sur le site data.gouv.fr.



Sommaire

Synthèse	2
1 Les services de détail sur réseaux fixes	10
1.1 Les accès à haut débit et à très haut débit	10
1.1.1 L'accès à internet à haut débit et à très haut débit	10
1.1.2 L'accès à la télévision dans le cadre d'un forfait couplé internet-télévision	12
1.2 Le service téléphonique depuis les lignes fixes	14
1.2.1 Le nombre de lignes téléphoniques et les abonnements associés (hors cartes de téléphonie fixe).....	14
1.2.2 La consommation vocale depuis les réseaux fixes et les revenus afférents (hors cartes de téléphonie fixe).....	16
1.2.3 La conservation des numéros fixes	19
1.3 Le revenu des services fixes et les factures moyennes mensuelles	20
2 Les services de détail sur réseaux mobiles	23
2.1 Les services mobiles classiques.....	23
2.1.1 Le nombre de cartes SIM	23
2.1.2 Les cartes internet exclusives.....	23
2.1.3 La convergence fixe – mobile.....	25
2.1.4 Les cartes actives 3G et 4G.....	25
2.1.5 La conservation du numéro mobile	27
2.1.6 Le revenu sur le marché de détail (hors SVA)	28
2.1.7 Le volume de données consommées	30
2.1.8 Le trafic de téléphonie mobile	32
2.1.9 Les messages interpersonnels (SMS, MMS).....	34
2.1.10 Le roaming out	38
2.2 Le marché des objets connectés : les cartes MtoM.....	38
3 Services à valeur ajoutée	40
4 Les autres revenus des opérateurs	42
4.1 Les services d'hébergement et de gestion de centres d'appels	42
4.2 Les terminaux et équipements	42
5 Le marché inter-opérateurs : prestations d'accès et d'interconnexion	43
5.1 L'ensemble du marché.....	43
5.2 Les services d'interconnexion et d'accès des opérateurs fixes	44
5.3 Les services d'interconnexion et d'accès des opérateurs mobiles	46
5.4 Le trafic en Roaming in des opérateurs mobiles	47
Annexe : précisions et définitions	49
A. Services fixes	49

a)	Précisions sur la terminologie relative aux indicateurs du service téléphonique sur large bande.....	49
b)	Précisions sur les notions de « lignes » et « abonnements ».....	49
c)	Définitions relatives aux abonnements internet très haut débit.....	50
d)	Définitions relatives aux factures moyennes et aux trafics moyens par ligne et abonnement des services fixes.....	50
e)	Définition de la rubrique « autres revenus liés à l'accès à l'internet ».....	51
B.	Services mobiles.....	51
a)	Définitions relatives aux cartes SIM	51
b)	Revenu des services mobiles.....	51
c)	Définitions des factures moyennes mobiles	53
d)	L'itinérance internationale.....	54
C.	Services à valeur ajoutée	55
D.	L'interconnexion fixe et mobile	55

1 Les services de détail sur réseaux fixes

1.1 Les accès à haut débit et à très haut débit

1.1.1 L'accès à internet à haut débit et à très haut débit

La France compte plus de 30 millions d'accès internet à haut débit et très haut débit au 30 juin 2020, dont 12,6 millions à très haut débit.

Une substitution progressive et de plus en plus rapide s'opère entre les accès internet haut débit et ceux à très haut débit, qui offrent de nets avantages (téléchargements plus rapides, télévision haute définition, etc.). Ainsi, le recul du nombre d'accès à haut débit se poursuit avec la croissance des abonnements à très haut débit : -1,9 million d'accès à haut débit en un an ce trimestre pour +2,6 millions d'accès à très haut débit.

Abonnements à internet haut débit et très haut débit (en millions)	T2 2019	T3 2019	T4 2019	T1 2020	T2 2020	Variation T219/T220
Accès à haut débit	19,306	18,923	18,382	17,918	17,420	-9,8%
dont abonnements xDSL	18,745	18,352	17,806	17,336	16,837	-10,2%
dont autres abonnements haut débit	0,562	0,572	0,576	0,582	0,583	3,8%
Accès à très haut débit	10,062	10,648	11,379	11,986	12,627	25,5%
Abonnements >= 100 Mbit/s	7,054	7,573	8,248	8,824	9,438	33,8%
dont abonnements en fibre optique de bout en bout	5,811	6,358	7,065	7,673	8,305	42,9%
dont avec terminaison en câble coaxial	1,242	1,214	1,183	1,151	1,134	-8,8%
Abonnements ≥ 30 et <100 Mbit/s (VDSL2, terminaison coaxiale, 4G fixe, THD radio)	3,009	3,075	3,131	3,162	3,189	6,0%
dont depuis les box 4G fixes	0,205	0,241	0,276	0,300	0,329	60,3%
Nombre d'abonnements à internet haut et très haut débit	29,369	29,572	29,761	29,904	30,047	2,3%
dont les départements et collectivités d'outre-mer	0,680	0,684	0,696	0,701		-100,0%

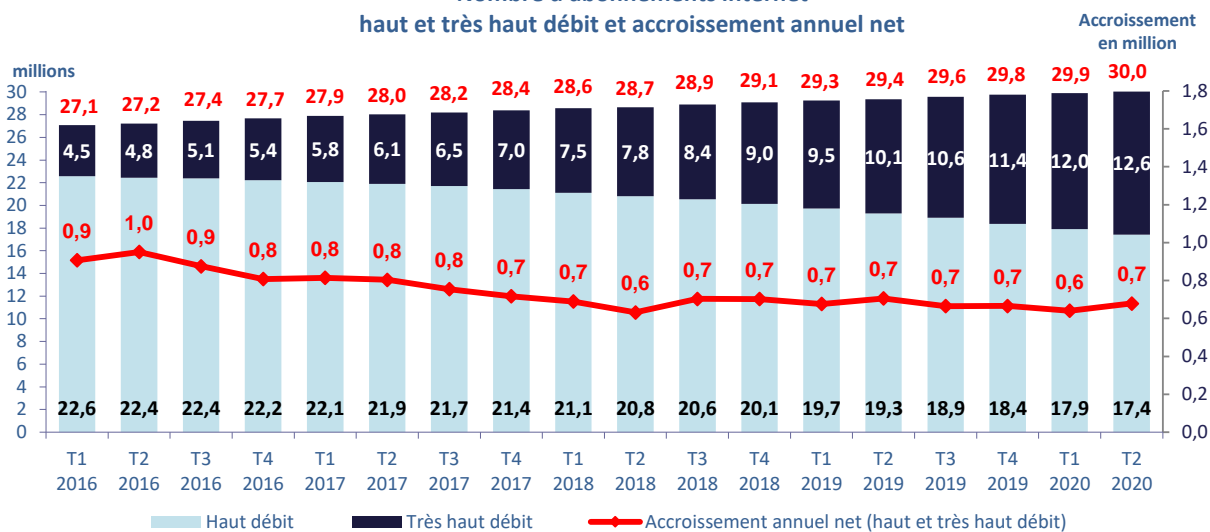
Consommation de données des box 4G à usage fixe	T2 2019	T3 2019	T4 2019	T1 2020	T2 2020	Variation T219/T220
Volume total de données (en To)	75 528	92 788	119 165	150 091	165 460	119,1%
Consommation mensuelle moyenne par accès (en Go)	130	135	150	170	171	32,0%

Notes :

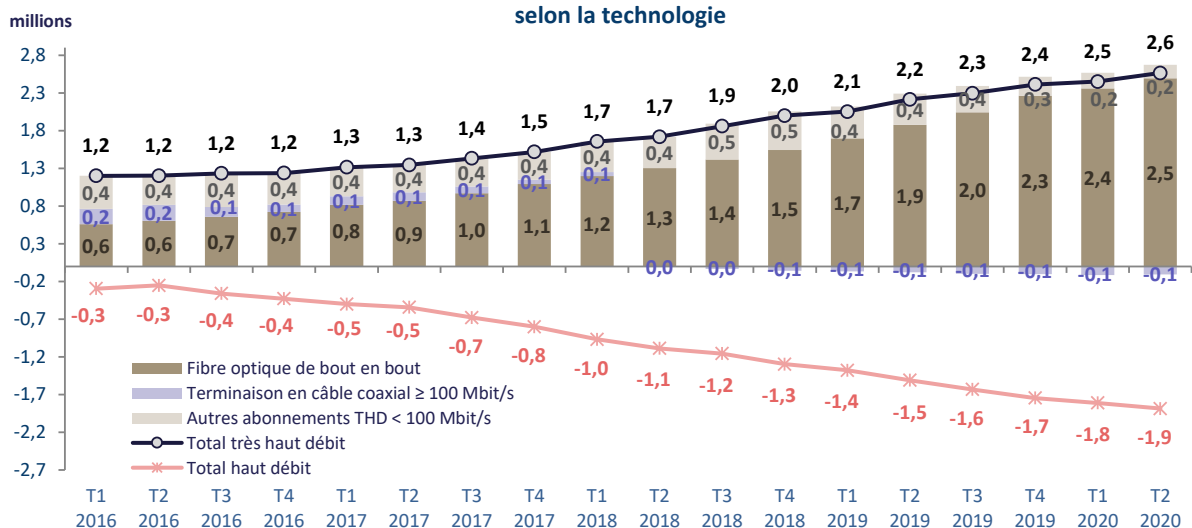
- sont comptabilisés comme des abonnements à très haut débit les accès à internet dont le débit théorique crête descendant est supérieur ou égal à 30 Mbit/s. Ces débits maximums théoriques peuvent différer des débits dont bénéficient réellement les consommateurs. Pour plus de précisions, se reporter à l'[annexe](#).
- Le nombre d'accès en très haut débit radio est inclus dans la rubrique « nombre d'accès à très haut débit – abonnements >= 30 et < 100 Mbit/s ». Il représente quelques milliers de lignes.

Sur ces 2,6 millions de nouvelles souscriptions au très haut débit, la quasi-totalité (97%, soit 2,5 millions) sont de technologie FttH. Au deuxième trimestre 2020, 40% (+3 points en un an) des locaux éligibles à cette technologie sont ainsi pourvus d'un accès FttH actif : 8,3 millions d'accès FttH actifs sur les 20,8 millions de locaux éligibles (+5,3 millions en un an ce trimestre).

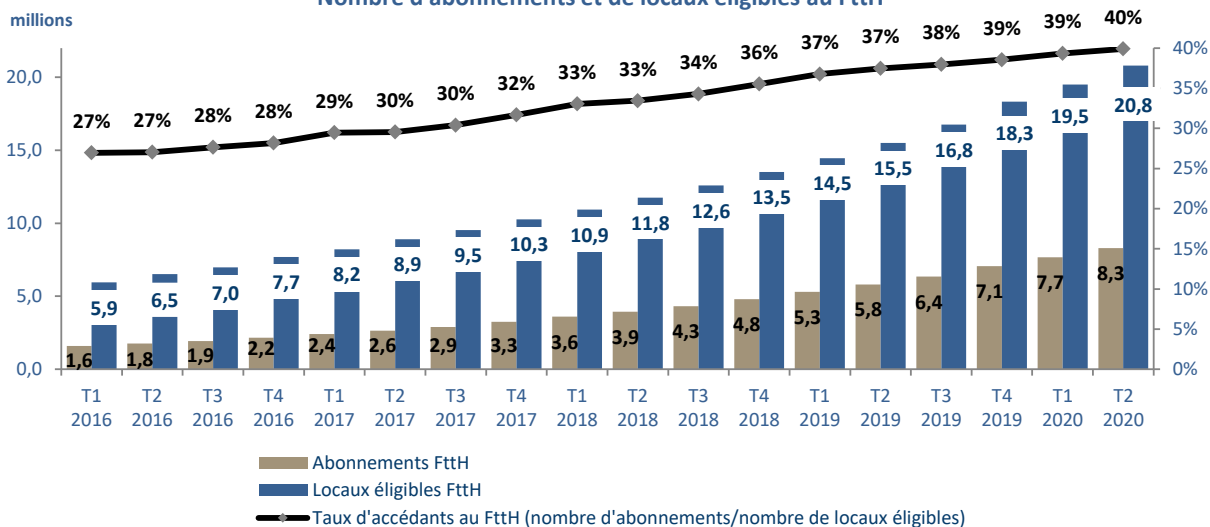
Nombre d'abonnements internet haut et très haut débit et accroissement annuel net



Accroissement annuel des abonnements internet très haut débit selon la technologie



Nombre d'abonnements et de locaux éligibles au FttH



Si la plupart des accès internet à très haut débit sont en fibre optique de bout en bout (66% ce trimestre), d'autres technologies présentes sur le territoire permettent d'accéder au très haut débit, comme par exemple le VDSL2, ou les réseaux mobiles de quatrième génération utilisés pour un usage fixe dans les zones dépourvues d'accès internet de qualité. Le nombre de ces derniers atteint 329 000 fin juin 2020, en croissance de 60% en un an. Les usagers des box 4G à usage fixe ont consommé deux fois plus qu'il y a un an à la même période, soit environ 170 000 téraoctets de données au cours du deuxième trimestre 2020. La consommation moyenne correspondante s'élève à 170 gigaoctets par mois ce trimestre, soit environ +30% en un an. Enfin, les autres accès dont le débit est compris entre 30 et 100 Mbit/s, toutes technologies confondues, au nombre de 3,2 millions, voient leur progression s'amenuiser avec une croissance annuelle de 180 000 ce trimestre contre 420 000 il y a un an à la même période.

Au total, au 30 juin 2020, 42% des accès internet sont à très haut débit (+8 points en un an) avec une large majorité (66%, +8 points en un an) d'accès en fibre optique de bout en bout. Les accès internet à haut débit DSL sont encore majoritaires avec une proportion de 56% du total des accès internet, mais en constante diminution.

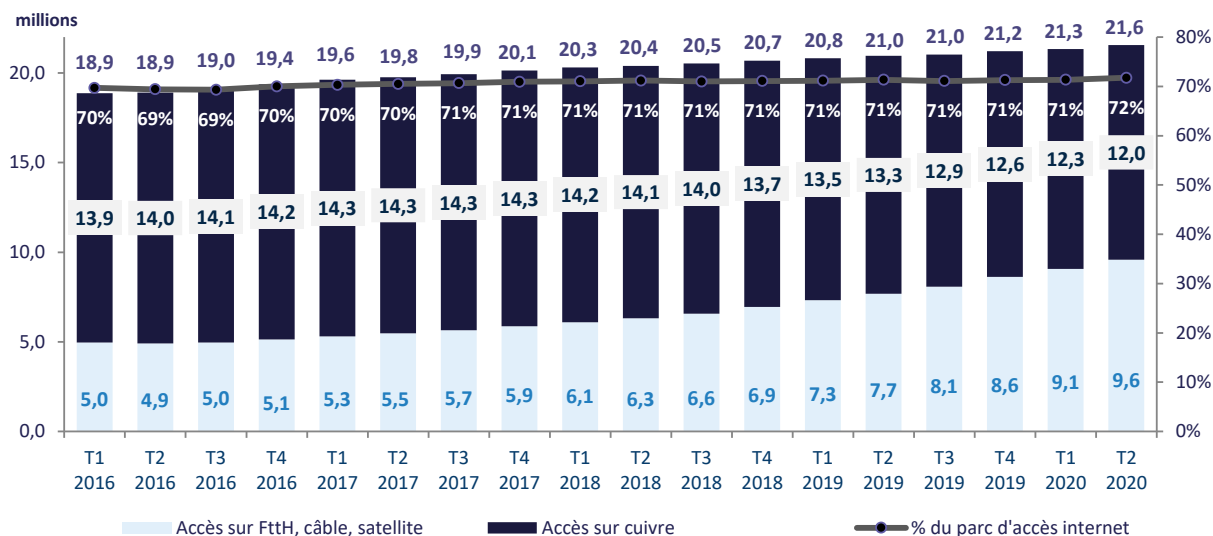
1.1.2 L'accès à la télévision dans le cadre d'un forfait couplé internet-télévision

Fin juin 2020, sur les 30 millions d'abonnements internet actifs, 21,6 millions (soit près de 72%), disposent du service audiovisuel : environ 90% des accès internet en fibre optique de bout et 70% des accès DSL. La dynamique par technologie suit celle des accès à internet. Le nombre d'abonnements fournis à l'utilisateur sur réseaux DSL recule depuis deux ans et s'amplifie de trimestre en trimestre (-1,3 million en un an au deuxième trimestre 2020 contre -0,8 million un an auparavant). Parallèlement, le nombre d'abonnements à la télévision souscrits conjointement à un abonnement de technologie FttH, câble ou satellite, ne cesse de progresser. Il faut noter ce trimestre une légère accélération de la croissance de ces derniers (+1,9 million en un an contre +1,7 million les deux trimestres précédents), probablement en partie en raison du confinement, période durant laquelle le besoin en services audiovisuels s'est plus fait ressentir.

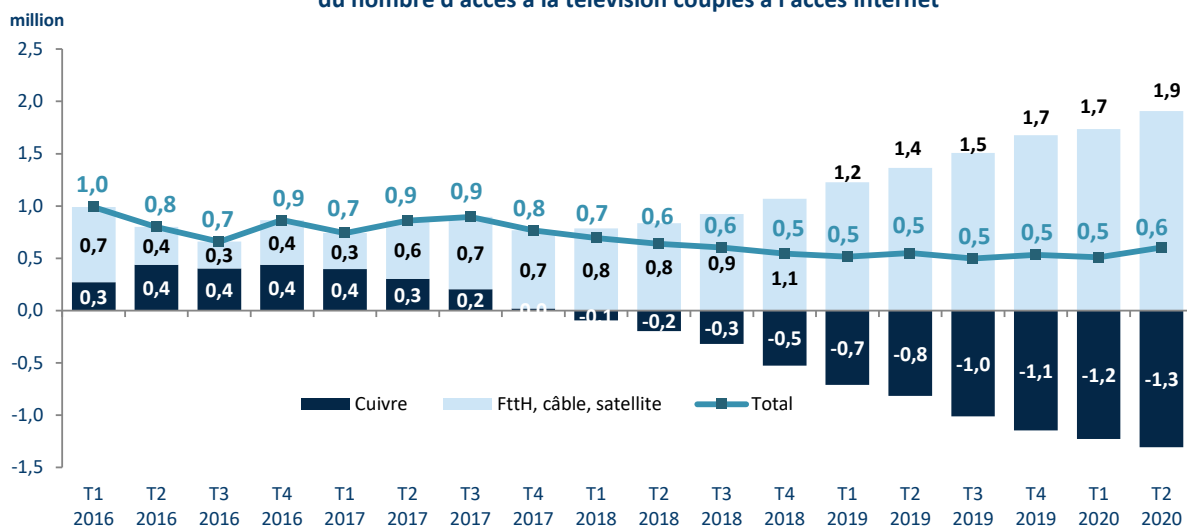
Accès TV couplés à l'abonnement internet (en millions)	T2 2019	T3 2019	T4 2019	T1 2020	T2 2020	Variation T219/T220
Nombre d'abonnements à la TV couplés à un abonnement internet	20,951	21,026	21,213	21,335	21,554	2,9%
dont par xDSL	13,275	12,943	12,593	12,274	11,970	-9,8%
dont par FttH, câble, satellite	7,676	8,082	8,621	9,061	9,585	24,9%
% des abonnements TV couplés à l'accès internet	71,3%	71,1%	71,3%	71,3%	71,7%	+0,4 pt

Les chiffres en italique ont été modifiés par rapport à la publication précédente.

Accès à la télévision dans le cadre d'un forfait couplé à un accès internet



Accroissement annuel du nombre d'accès à la télévision couplés à l'accès internet



Note : sont comptabilisés les abonnements souscrits dans le cadre d'un abonnement multiservices qui comprend a minima le service d'accès à internet en plus de la télévision.

L'accès TV peut être fourni par une autre technologie en plus de celle de l'accès à internet : par exemple, un accès à la TV par le satellite couplé à un accès DSL à internet.

1.2 Le service téléphonique depuis les lignes fixes

1.2.1 Le nombre de lignes téléphoniques et les abonnements associés (hors cartes de téléphonie fixe)

Fin juin 2020, 36,7 millions de lignes téléphoniques sont réparties sur l'ensemble du territoire français. Le nombre de lignes est pratiquement stable depuis plus de six ans. Une majorité de celles-ci sont actives sur le réseau cuivre en DSL (26,3 millions), mais une partie croissante de celles-ci migre vers d'autres technologies et dans une large majorité vers le FttH, soit près de trois lignes sur dix (28% exactement, +6 points en un an) pour 10,4 millions d'abonnements.

Lignes supportant le service téléphonique (réseaux fixes) (en millions)	T2 2019	T3 2019	T4 2019	T1 2020	T2 2020	Variation T219/T220
Lignes supportant un abonnement haut débit ou très haut débit	28,099	28,340	28,605	28,816	29,059	3,4%
Lignes bas débit uniquement (RTC)	7,229	7,052	6,778	6,717	6,625	-8,4%
Lignes supportant deux abonnements (bas et haut débit DSL)	1,291	1,234	1,161	1,078	0,988	-23,5%
Nombre de lignes à la fin du trimestre	36,619	36,626	36,545	36,612	36,672	0,1%

Les chiffres en italique ont été modifiés par rapport à la publication précédente.

Abonnements au service téléphonique sur réseaux fixes (millions)	T2 2019	T3 2019	T4 2019	T1 2020	T2 2020	Variation T219/T220
Abonnement téléphoniques en RTC	8,520	8,286	7,940	7,796	7,613	-10,7%
<i>dont abonnements issus de la VGAST</i>	1,265	1,233	1,180	1,147	1,123	-11,2%
Abonnements à la VLB sur des accès haut et très haut débit	29,390	29,574	29,767	29,895	30,048	2,2%
dont sur lignes DSL	21,410	21,071	20,589	20,139	19,694	-8,0%
<i>dont sur lignes DSL sans abonnement RTC</i>	20,119	19,837	19,428	19,061	18,706	-7,0%
dont sur autres technologies*	7,980	8,503	9,178	9,755	10,353	29,7%
Nombre total d'abonnements	37,911	37,860	37,707	37,690	37,660	-0,7%

*Fibre optique de bout en bout, fibre optique avec terminaison coaxiale, technologies fixes sans fil

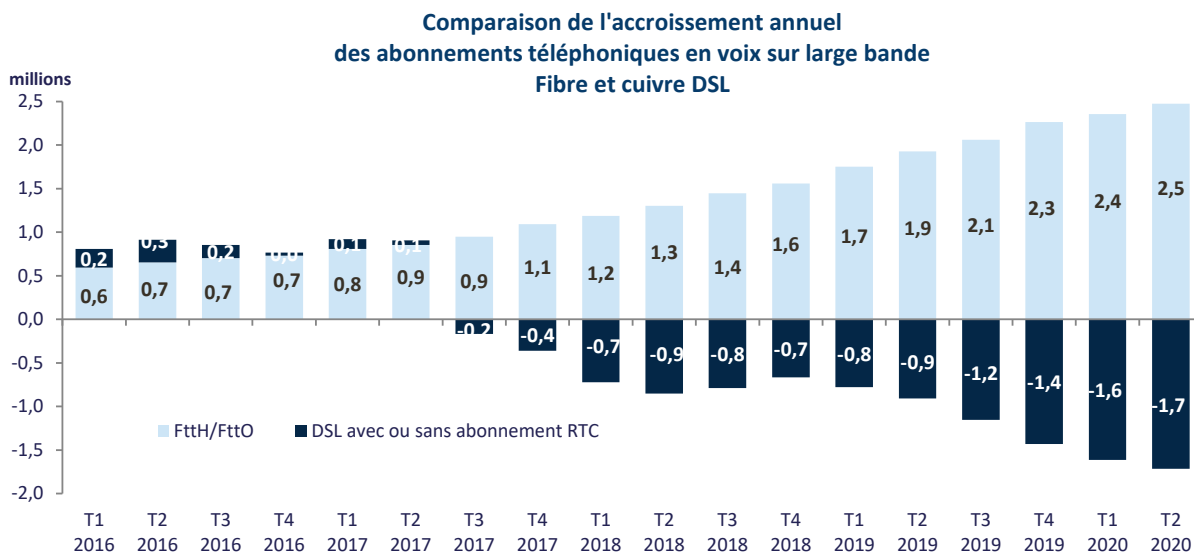
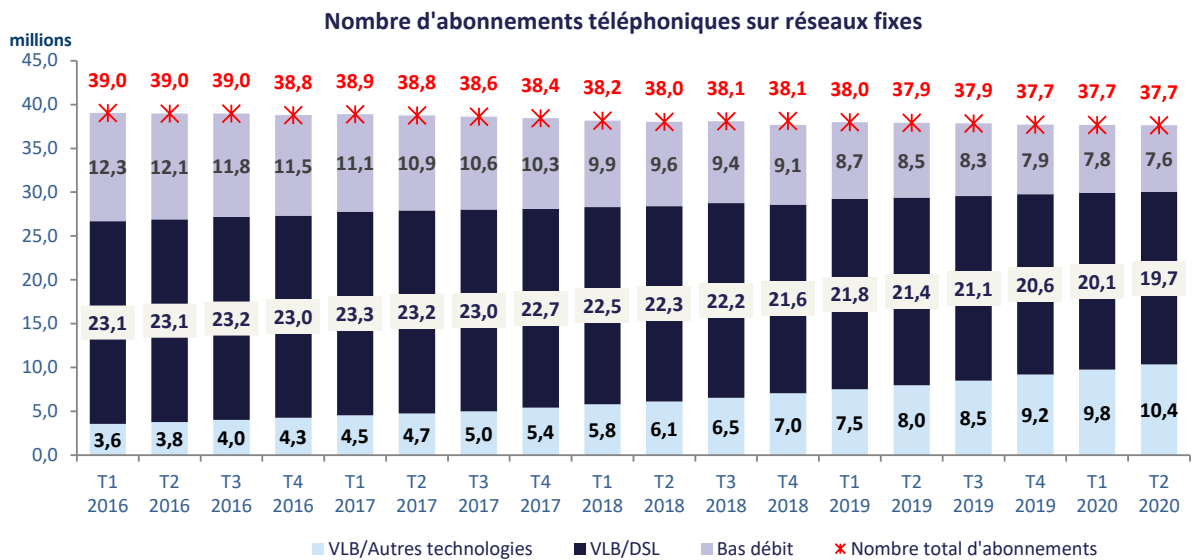
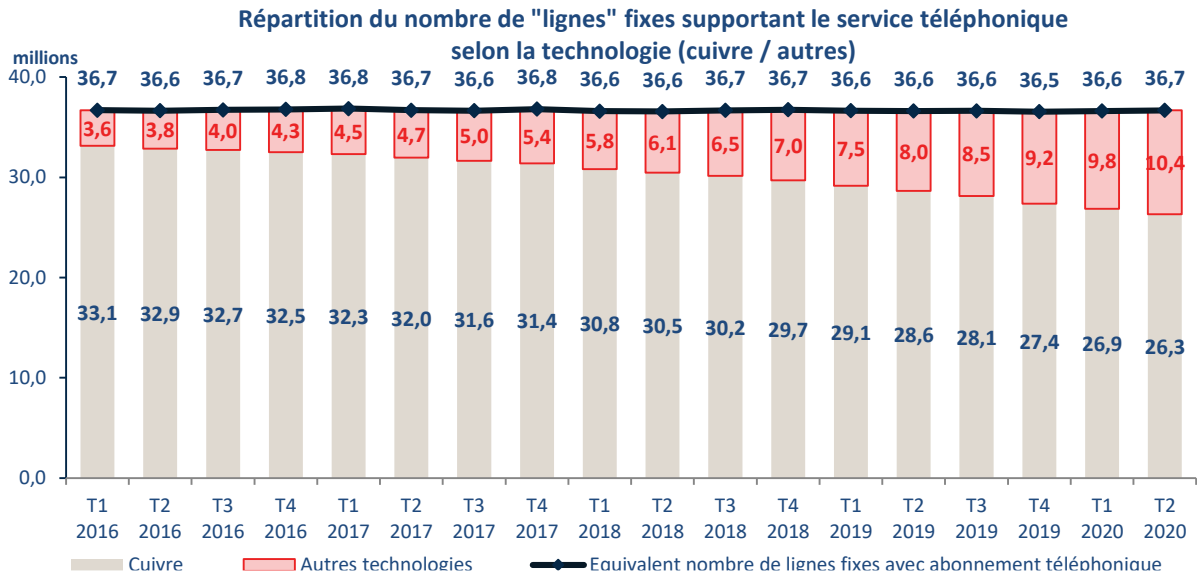
Les chiffres en italique ont été modifiés par rapport à la publication précédente.

Notes :

- Plusieurs abonnements au service téléphonique peuvent être souscrits sur une même ligne fixe. Pour plus de précisions, voir l'[annexe](#) à la fin du document ;
- Pour plus de précisions sur la terminologie relative aux indicateurs du service téléphonique sur large bande, voir l'[annexe](#) à la fin du document.

Le nombre d'abonnements téléphoniques associés à ces lignes (37,7 millions ce trimestre) diminue en raison de la baisse du nombre d'abonnements sur réseau cuivre (RTC et DSL). En effet, de plus en plus de consommateurs souscrivent des forfaits internet très haut débit qui bénéficient de l'accès au service téléphonique en voix sur large bande, pour la plupart de technologie FttH. Ces derniers progressent de 2,5 millions en un an fin juin 2020, tandis que les abonnements en voix sur large bande sur lignes DSL diminuent à un rythme soutenu (-1,7 million en un an, soit près de deux fois plus qu'un an auparavant). Enfin, les abonnements téléphoniques sur lignes cuivre en RTC diminuent d'environ 900 000 par an au cours des deux premiers trimestres 2020, soit un recul inférieur à celui des quatre trimestres précédents (-1,1 million). La souscription aux abonnements téléphoniques bas débit n'est plus possible en métropole depuis novembre 2018.

Les abonnements sur lignes DSL représentent un peu plus d'un abonnement téléphonique souscrit en France sur deux (52%, soit 19,7 millions fin juin 2020). Cependant, les abonnements téléphoniques à très haut débit (10,4 millions), et en particulier de technologie fibre optique de bout en bout, s'y substituent progressivement.



1.2.2 La consommation vocale depuis les réseaux fixes et les revenus afférents (hors cartes de téléphonie fixe)

L'accès au service téléphonique bas débit (RTC) nécessite la souscription d'un abonnement téléphonique auquel peuvent s'ajouter des options choisies telles que la présentation du numéro ou le transfert d'appel, et des dépenses liées aux appels vocaux qui ne font pas partie du forfait. Le montant associé à ces services (abonnement, communications vocales et services supplémentaires) représente 535 millions d'euros HT au deuxième trimestre 2020 pour les 7,6 millions d'abonnements bas débit, ce qui représente une facture moyenne mensuelle d'environ 23 euros HT. Ce revenu est en baisse continue de plus de 10% par an depuis quinze ans, mais enregistre un moindre recul ce trimestre (-9,1%), principalement en raison de l'augmentation exceptionnelle de la consommation mensuelle moyenne des communications vocales sur ces lignes.

Revenus liés au service téléphonique par le RTC (en millions d'euros HT)	T2 2019	T3 2019	T4 2019	T1 2020	T2 2020	Variation T219/T220
Accès, abonnements et services supplémentaires	461	455	442	425	418	-9,5%
Communications vocales	128	122	125	116	117	-7,9%
Total (accès, services supplémentaires et communications vocales)	589	577	568	542	535	-9,1%

Note : outre l'accès au service téléphonique RTC, ces revenus comprennent d'autres services comme la présentation du numéro, le service d'audioconférence, etc...

En effet, la contraction du trafic vocal en RTC avoisinait -20% par an jusqu'à la fin du premier trimestre 2020, les 15 jours de confinement n'ayant eu pas ou peu d'effet sur celles-ci. Or, ce trimestre, le recul est de l'ordre de -3% en un an, taux qui n'avait pas été aussi faible depuis 2003.

Par ailleurs, les consommateurs en voix sur large bande délaissent également depuis plusieurs années leur téléphone fixe au profit de leur téléphone mobile. De ce fait, le trafic vocal fixe en voix sur large bande diminuait depuis la fin de l'année 2012 et à un rythme de plus de 10% par an depuis trois ans. Mais, la crise sanitaire a bouleversé la tendance : ce volume avait en effet déjà augmenté de 5,7% en un an sur la seconde moitié du mois de mars 2020. Au deuxième trimestre 2020, la période de confinement plus longue a engendré une croissance annuelle de près de 30% ce trimestre. Sa proportion (83%) dans l'ensemble des communications depuis les réseaux fixes gagne ainsi 4 points en un an.

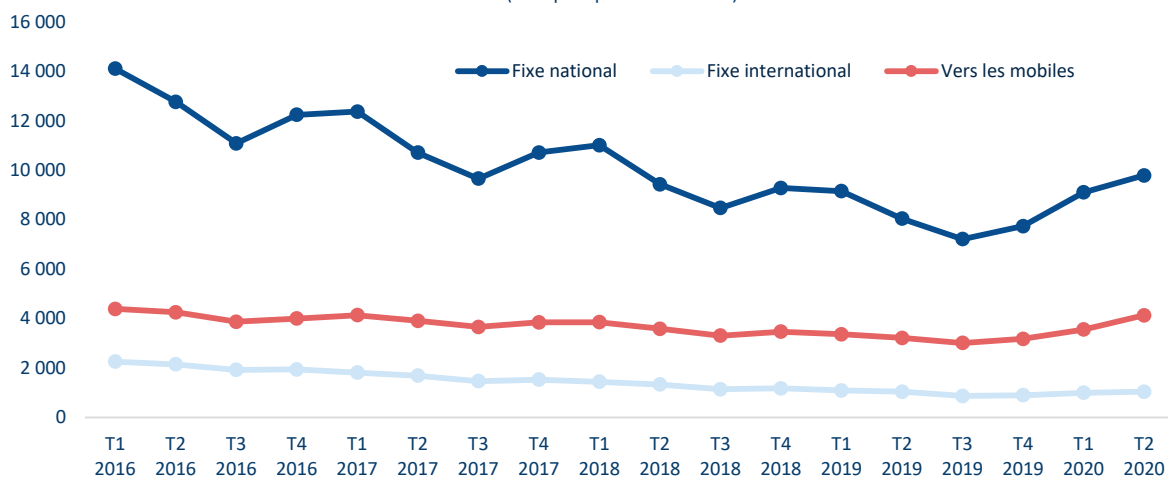
Revenus des communications vocales depuis les lignes fixes (en millions d'euros HT)	T2 2019	T3 2019	T4 2019	T1 2020	T2 2020	Variation T219/T220
Vers fixe national	93	88	90	84	81	-12,5%
Vers l'international	28	26	24	23	22	-22,6%
Vers les mobiles	75	73	79	77	87	16,0%
Ensemble des revenus depuis les lignes fixes	196	188	193	184	190	-3,0%
<i>dont revenus du trafic RTC</i>	128	122	125	116	117	-7,9%
<i>dont revenus du trafic en VLB</i>	68	65	68	69	71	5,0%

Communications vocales depuis les lignes fixes (en millions de minutes)	T2 2019	T3 2019	T4 2019	T1 2020	T2 2020	Variation T219/T220
Vers fixe national	8 040	7 215	7 737	9 102	9 790	21,8%
Vers l'international	1 042	869	904	1 001	1 047	0,4%
Vers les mobiles	3 219	3 013	3 179	3 559	4 130	28,3%
Ensemble des communications depuis les lignes fixes	12 300	11 097	11 821	13 661	14 966	21,7%
<i>dont trafic RTC</i>	2 652	2 464	2 434	2 339	2 576	-2,9%
<i>dont trafic en VLB</i>	9 648	8 634	9 386	11 323	12 390	28,4%

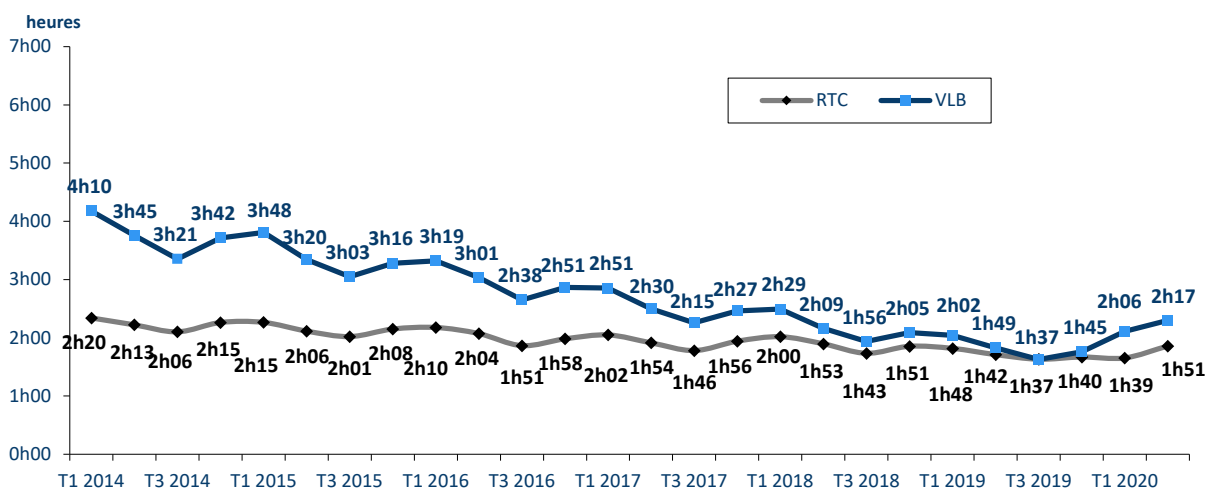
Les chiffres en italique ont été modifiés par rapport à la publication précédente.

Communications vocales au départ des lignes fixes par destination

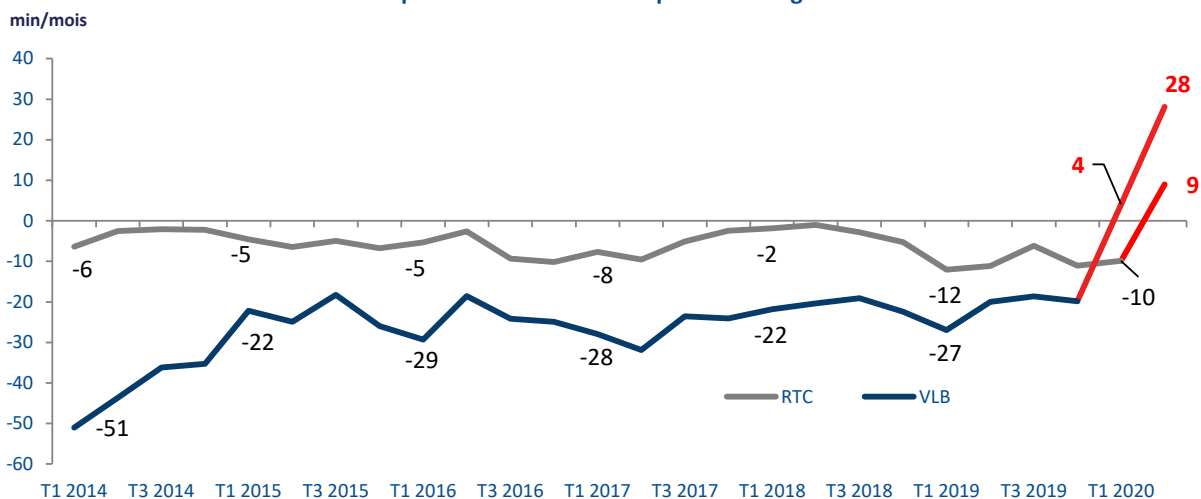
(hors publiphones et cartes)



La consommation moyenne mensuelle par abonnement fixe (hors services à valeur ajoutée)



Evolution annuelle des consommations mensuelles moyennes par abonnement fixe et par technologie



L'effet du confinement se perçoit sur toutes les destinations d'appel. Toutes technologies confondues, le trafic national vers les postes fixes est en croissance de 22% en un an ce trimestre (-1% au premier trimestre 2020), après un repli de plus de 10% en rythme annuel sur les deux dernières années. Après des reculs de plus de 20% depuis le début de l'année 2017, les communications à destination de l'international avaient également, dès le début du confinement, enregistré une amélioration ; elles sont pratiquement stables ce trimestre (+0,4% en un an) après -9% le trimestre dernier. Enfin, le trafic vocal à destination des mobiles, dont la baisse restait relativement constante depuis trois ans autour de -10% par an, augmente de façon exceptionnelle depuis le premier trimestre 2020 : +28% en un an ce trimestre après +6% au premier trimestre 2020.

Parallèlement, les revenus associés aux communications fixes (hors numéros spéciaux) nationales et internationales, qui ne sont donc pas incluses dans le forfait, continuent de décroître de façon importante, respectivement de 13% et de 23%, même si on note une moindre baisse par rapport au deuxième trimestre 2019 (-17% et -27%). En effet, les forfaits internet proposent très souvent les appels illimités vers le fixe national et vers certaines destinations internationales.

Il est en revanche nécessaire de souscrire un forfait de gamme supérieure pour que la consommation vocale illimitée vers les mobiles soit incluse dans le prix du forfait et n'engendrent pas de coûts supplémentaires. En conséquence, l'effet de l'augmentation du volume de ces communications sur le revenu associé est plus important : +16% en un an (-2% au trimestre dernier) contre des reculs compris entre 9 et 13% en rythme annuel les cinq dernières années.

Enfin, en termes de consommations moyennes, les quinze premiers jours du confinement n'avaient pas eu d'effet à la hausse sur la consommation des abonnés au bas débit. En revanche, en raison des quarante jours de confinement au début du deuxième trimestre 2020, la consommation de ces abonnés augmente de 9 minutes en un an en moyenne, alors qu'elle reculait d'environ 10 minutes par an et par abonnement téléphonique depuis le premier trimestre 2019. La consommation mensuelle moyenne en voix sur large bande, qui diminuait en rythme annuel de 20 à 30 minutes par an depuis plus de quatre ans, augmente au premier semestre 2020, de 4 minutes en un an au premier trimestre et de 28 minutes au second pour atteindre 2h17.

Consommation moyenne sortante par abonnement fixe (en heures par mois)	T2 2019	T3 2019	T4 2019	T1 2020	T2 2020	Variation T219/T220
Service téléphonique RTC	1h42	1h37	1h40	1h39	1h48	5,4%
Service téléphonique en VLB	1h49	1h37	1h45	2h06	2h17	25,1%

Consommation moyenne sortante par ligne fixe (en heures par mois)	T2 2019	T3 2019	T4 2019	T1 2020	T2 2020	Variation T219/T220
Par ligne fixe	1h51	1h41	1h47	2h04	2h14	20,5%

Notes :

- *Le calcul des consommations moyennes par abonnement et par ligne se trouve en [annexe](#) de ce document.*
- *Les notions de « ligne » et d'« abonnement » sont développées en [annexe](#) de ce document.*

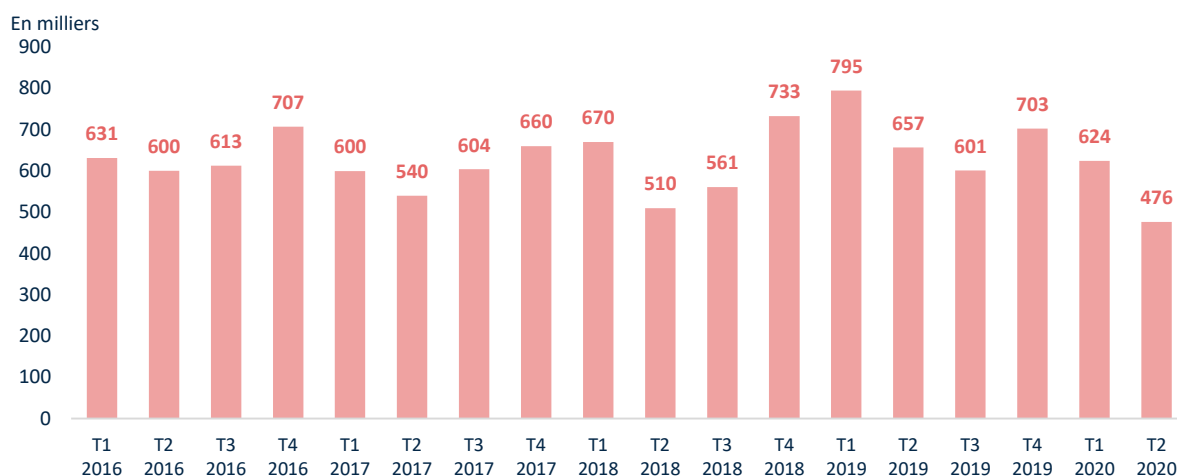
1.2.3 La conservation des numéros fixes

Le nombre de numéros de téléphonie fixe conservés au cours du deuxième trimestre 2020 par les clients lors d'un changement d'opérateur s'élève à environ 480 000, un niveau qui n'a jamais été aussi bas depuis dix ans. En augmentation depuis la fin de l'année 2018 à un rythme de croissance qui s'était amplifié jusqu'à atteindre 29% en un an au deuxième trimestre 2019, il diminue depuis le quatrième trimestre 2019 (-4,1% en un an). Au deuxième trimestre 2020, et particulièrement au mois d'avril (-60% en un an environ), son recul s'accélère significativement (-27,5% en un an) probablement en raison du confinement, période durant laquelle les déménagements ont été stoppés.

Conservation du numéro (fixe) (en milliers)	T2 2019	T3 2019	T4 2019	T1 2020	T2 2020	Variation T219/T220
Nombre de numéros conservés au cours du trimestre	657	601	703	624	476	-27,5%

Les chiffres en italique ont été modifiés par rapport à la publication précédente.

Nombre de numéros conservés



1.3 Le revenu des services fixes et les factures moyennes mensuelles

Après près de dix années de recul, l'ensemble des revenus des services fixes, 4,1 milliards d'euros HT, renoue avec la croissance (+1,1% en un an au deuxième trimestre 2020) : cette amélioration avait débuté dès le quatrième trimestre 2019 et s'était confirmée au premier trimestre 2020 (-0,3%).

Revenus des services sur les réseaux fixes (en millions d'euros HT)	T2 2019	T3 2019	T4 2019	T1 2020	T2 2020	Variation T219/T220
Bas débit (accès, communications, cartes)	590	577	568	542	536	-9,1%
Haut et très haut débit	2 932	2 943	2 994	3 007	3 030	3,3%
Abonnements (internet et VLB) et communications VLB facturées	2 361	2 388	2 430	2 452	2 474	4,8%
Autres revenus liés à l'accès à internet (vidéo à la demande...)	570	555	564	555	556	-2,5%
Services de capacité vendus aux entreprises	577	571	572	564	577	0,0%
Ensemble des revenus des services fixes	4 098	4 091	4 134	4 113	4 142	1,1%

Les chiffres en italique ont été modifiés par rapport à la publication précédente.

Notes :

- Entre 2016 et le premier trimestre 2018, certains opérateurs ont inclus, au sein d'un ou plusieurs forfaits multiservices, des services de contenus (télévision payante, presse numérique, livre numériques, etc...) avec des taux de TVA réduits par rapport à celui des services de communications électroniques classiques. Comptablement, ces modifications dans la structure des forfaits ont entraîné un transfert d'une partie du revenu lié à l'accès vers le revenu issu des services de contenus.
- Le revenu des prestations depuis les cartes fixes s'élève à moins d'un million d'euros HT au deuxième trimestre 2020.
- La définition de la rubrique « autres revenus liés à l'accès à internet » se trouve en [annexe](#) de ce document.

En effet, le revenu lié à la vente des accès à haut et très haut débit croît à nouveau significativement depuis le quatrième trimestre 2019, de +2% à +3% en rythme annuel (+3,3% ce trimestre). La consommation des services audiovisuels (service audiovisuel vendu en supplément du forfait multiservices, VOD, etc.) enregistre une moindre baisse du revenu associé pour le deuxième trimestre consécutif (-2,5% en un an contre -7,0% un an auparavant), en partie en lien avec le confinement, période durant laquelle la consommation des services audiovisuels a été plus importante.

Parallèlement, le revenu du bas débit (536 millions d'euros HT) continue de diminuer, et cela, depuis plus de 15 ans, même si la baisse est inférieure ce trimestre (-54 millions d'euros HT en un an contre -75 à -100 millions d'euros HT les cinq dernières années), en raison du moindre recul des communications vocales et des résiliations des abonnements bas débit.

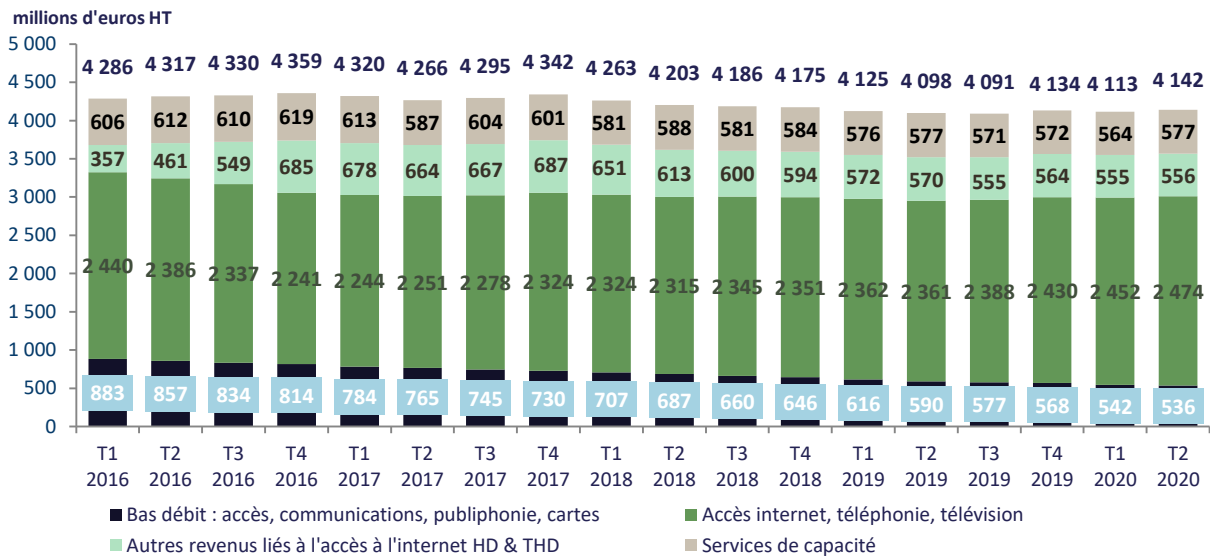
Les clients dépensent en moyenne 33 euros HT par mois pour un forfait internet à haut ou à très haut débit. Cette dépense augmente pour le deuxième trimestre consécutif (+50 centimes d'euros HT après +20 centimes) après deux années de recul continu.

Facture moyenne par abonnement fixe (hors SVA et renseignements) (euros HT par mois)	T2 2019	T3 2019	T4 2019	T1 2020	T2 2020	Variation T219/T220
Service téléphonique RTC (accès et communications)	22,8	22,9	23,3	23,0	23,2	1,7%
Accès haut ou très haut débit (internet, téléphonie, télévision)	32,5	32,5	32,8	32,9	33,0	1,5%

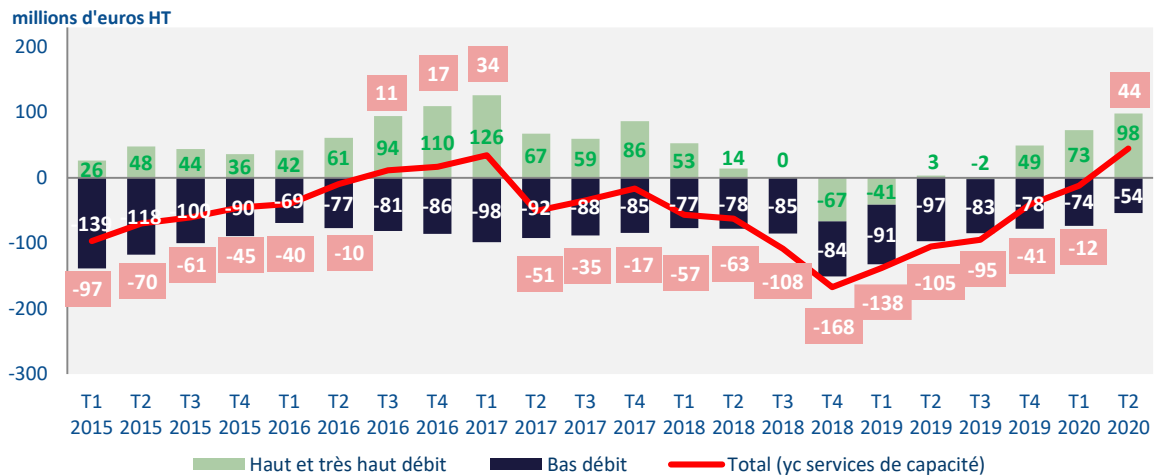
Facture moyenne par ligne fixe (hors SVA et renseignements) (euros HT par mois)	T2 2019	T3 2019	T4 2019	T1 2020	T2 2020	Variation T219/T220
Accès RTC et VLB (internet, communications, télévision)	31,4	31,4	31,8	31,8	31,9	1,6%

Enfin, les revenus des services de capacité (561 millions d'euros HT), spécificité du marché entreprise, sont stables ce trimestre après plus de deux ans de légère baisse.

Revenus des services sur les réseaux fixes



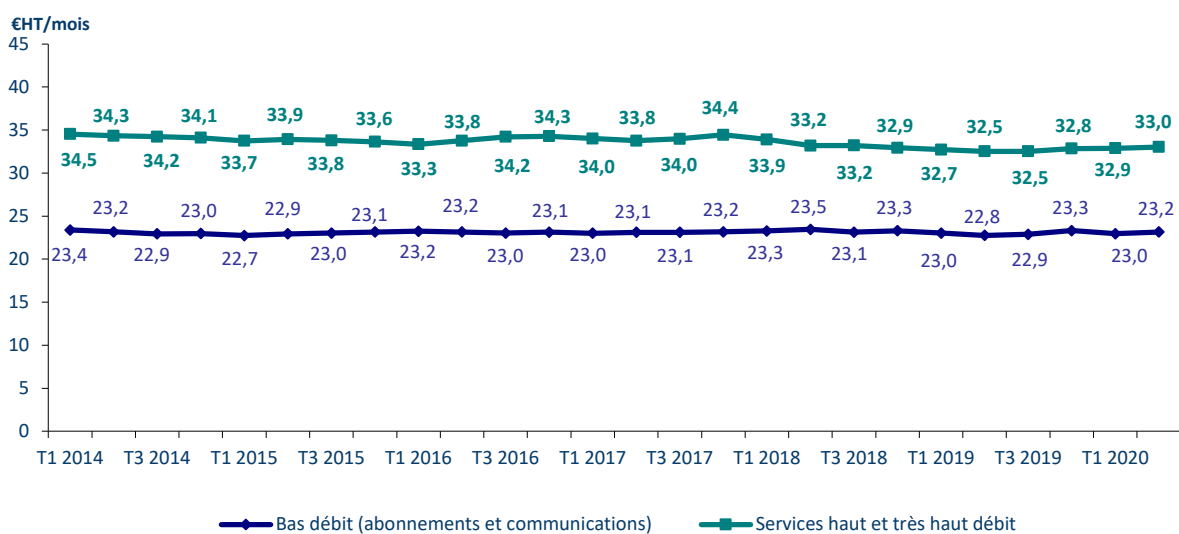
Evolution annuelle des revenus liés aux accès bas, haut et très haut débit



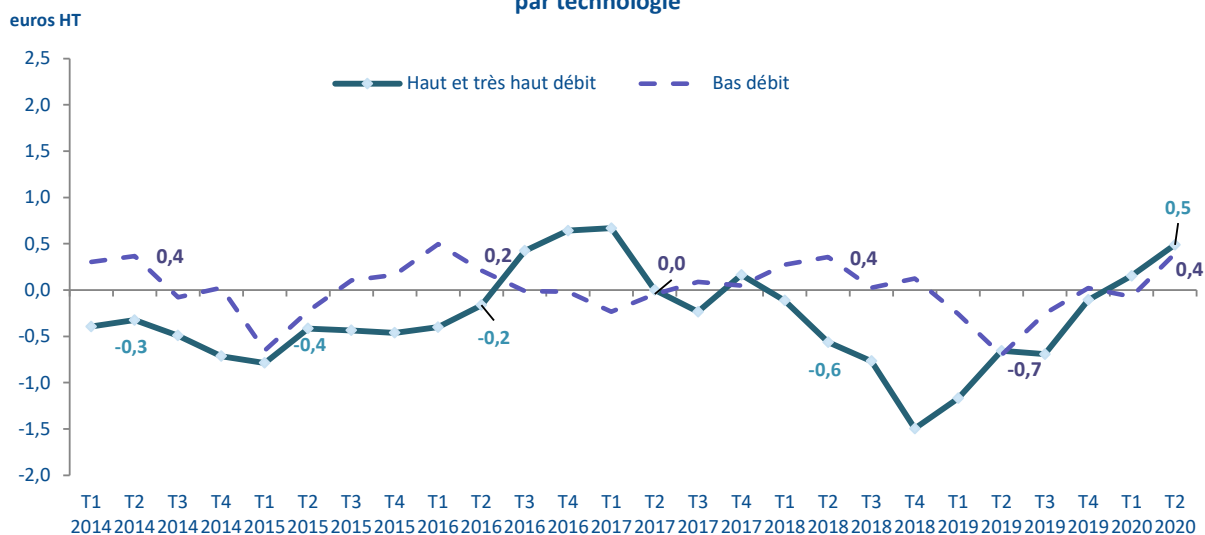
Notes :

- Le calcul des factures moyennes par ligne fixe et par abonnement se trouve en [annexe](#) de ce document.
- Les notions de « ligne » et d'« abonnement » sont développées en [annexe](#) de ce document.

Facture moyenne mensuelle par abonnement aux services fixes



Evolution annuelle de la facture moyenne mensuelle par technologie



2 Les services de détail sur réseaux mobiles

2.1 Les services mobiles classiques

2.1.1 Le nombre de cartes SIM

Le nombre de cartes SIM en service en France (hors cartes MtoM) s'élève à 77,0 millions au 30 juin 2020. L'accroissement annuel du nombre de cartes, environ +1,1 million au deuxième trimestre 2020, est sensiblement identique à celui du deuxième trimestre 2019 (+1 million). Cet accroissement résulte d'une croissance plus soutenue des cartes SIM post-payées et d'un fort recul observé du nombre de cartes SIM prépayées (-10,4% contre -8,2% au deuxième trimestre 2019).

Le marché post-payé, qui représente près de neuf cartes SIM sur dix, porte intégralement la croissance du nombre de cartes SIM. L'accroissement annuel du nombre de forfaits augmente légèrement ce trimestre : +2 millions de forfaits supplémentaires ont été souscrits au deuxième trimestre 2020 contre +1,8 million un an auparavant.

Depuis 2012, le nombre de cartes prépayées ne cesse de diminuer. Aujourd'hui, ces cartes ne représentent plus que 10% du nombre de cartes SIM en service contre 30% en 2012. Alors que la contraction du nombre de cartes prépayées était moins prononcée au second semestre 2019, celle-ci s'accélère depuis le début de l'année 2020, probablement en partie du fait de la crise sanitaire. Ainsi, ce trimestre, le recul s'établit à -910 000 cartes en un an, contre -786 000 au deuxième trimestre 2019. Par ailleurs, la proportion de cartes prépayées en service qui sont restées inactives, c'est-à-dire qui n'ont pas été utilisées au moins une fois au cours du trimestre, s'est amplifiée au cours premier semestre 2020 du fait du confinement, passant de 22% au deuxième trimestre 2019 à près de 30% au deuxième trimestre 2020.

Nombre de cartes mobiles en service (en millions)	T2 2019	T3 2019	T4 2019	T1 2020	T2 2020	Variation T219/T220
Abonnements et forfaits (hors MtoM)	67,195	67,832	68,405	68,695	69,170	2,9%
Cartes prépayées	8,770	8,971	8,780	8,360	7,860	-10,4%
dont cartes prépayées actives	6,823	6,919	6,680	6,166	5,556	-18,6%
Nombre de cartes SIM en service (hors MtoM)	75,965	76,803	77,185	77,056	77,030	1,4%

Note :

- Une carte prépayée est dite active si le client a reçu ou émis au moins un appel téléphonique, émis au moins un SMS interpersonnel, ou effectué au moins une connexion à internet pendant les trois derniers mois. Les SMS entrants ne sont pas pris en compte.

- Sont exclues les cartes SIM 4G dédiées uniquement à un usage internet fixe (elles ne peuvent être utilisées en situation de mobilité). Ces cartes sont comptabilisées avec les accès internet fixes.

2.1.2 Les cartes internet exclusives

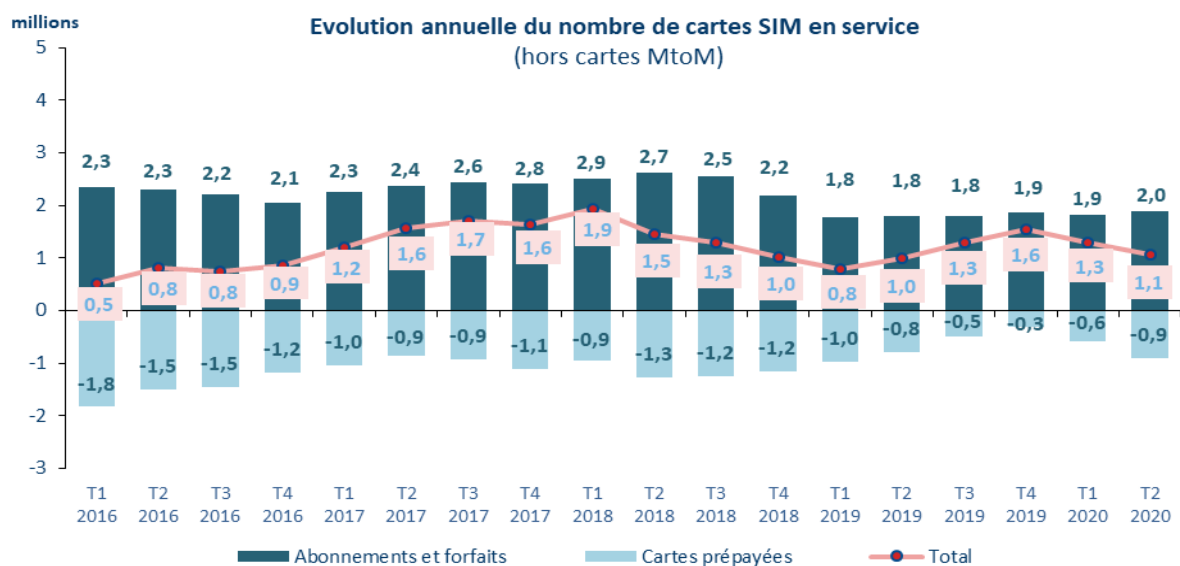
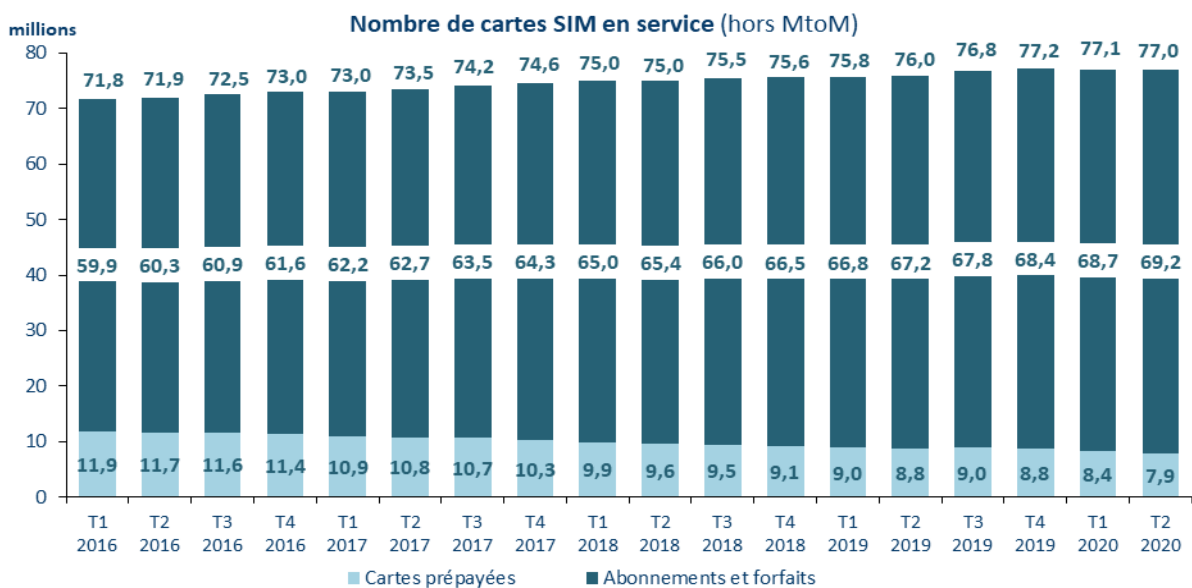
Le nombre de cartes SIM internet exclusives s'élève à 3,3 millions à la fin du deuxième trimestre 2020, soit 4,3% de l'ensemble des cartes SIM. Après trois années de déclin et une croissance exceptionnelle au premier trimestre 2019 (+50 000 en un an), le nombre de cartes SIM internet exclusives continue de progresser ce trimestre : +19 000 en un, contre -175 000 au deuxième trimestre 2019. La croissance modérée ce trimestre est portée par celle des cartes internet exclusives post-payées (+30 000 en un an).

Après un repli continu du nombre de cartes internet prépayées de 2016 à 2019 et la croissance exceptionnelle observée au trimestre dernier, le nombre de ces cartes retrouve la tendance baissière de ces dernières années, toutefois moins intense qu'auparavant : -11 000 cartes en un an contre -164 000 un an auparavant.

Cartes internet exclusives (en millions)	T2 2019	T3 2019	T4 2019	T1 2020	T2 2020	Variation T219/T220
Abonnements et forfaits à des cartes internet/data exclusives	2,876	2,873	2,863	2,877	2,906	1,0%
Cartes prépayées internet exclusives	0,442	0,449	0,447	0,480	0,431	-2,5%
dont cartes prépayées internet actives	0,137	0,173	0,181	0,167	0,101	-25,9%
Nombre de cartes SIM internet/data exclusives	3,318	3,321	3,310	3,357	3,337	0,6%
Proportion de cartes SIM internet exclusives	4,4%	4,3%	4,3%	4,4%	4,3%	-0,1 point

Les chiffres en italique ont été modifiés par rapport à la publication précédente.

Note : le nombre de cartes SIM internet exclusives est défini comme le nombre de cartes SIM vendues par les opérateurs mobiles et destinées à un usage internet exclusif (cartes PCMCIA, clés internet 3G/4G). Les cartes internet 4G à usage fixe sont exclues.



2.1.3 La convergence fixe – mobile

Le nombre de forfaits mobiles en service vendus conjointement à un accès fixe et donnant lieu à une réduction tarifaire progresse depuis fin 2017. Au 30 juin 2020, le nombre de ces cartes atteint 21,6 millions (+930 000 en un an). Ces forfaits couplés représentent près d'un tiers du nombre total de cartes post-payées détenues par les clients.

Cartes SIM couplées à un ou plusieurs services fixes (en millions)	T2 2019	T3 2019	T4 2019	T1 2020	T2 2020	Variation T219/T220
Nombre de cartes SIM couplées aux services fixes	20,653	20,946	21,245	21,459	21,584	4,5%
Part des cartes couplées/nombre de forfaits	31%	31%	31%	31%	31%	+0 point
Part des cartes couplées/nombre total de cartes	27%	27%	28%	28%	28%	+0,2 point

Note : les offres de convergence fixe/mobile sont des offres commercialisées par les opérateurs soit sous forme d'un « package » de services (pouvant inclure plusieurs forfaits mobiles), soit de remises appliquées à l'un ou l'autre des services proposés. Plusieurs cartes SIM peuvent être couplées à un même abonnement internet fixe.

2.1.4 Les cartes actives 3G et 4G

Au cours du deuxième trimestre 2020, 56,7 millions de cartes SIM ont été utilisées sur les réseaux 4G, soit plus de sept cartes sur dix (74%, +7 points en un an). Depuis un an et demi le nombre d'utilisateurs actifs en 4G progresse au rythme de 6 à 7 millions par an chaque trimestre. Au deuxième trimestre 2020, la croissance annuelle reste élevée mais sensiblement en retrait (+5,7 millions).

Plus de trois ans après l'ouverture commerciale des premiers réseaux 4G dans les départements et collectivités d'outre-mer, 53% des cartes SIM sont actives sur ces réseaux, soit 1,4 million de cartes à fin juin 2020.

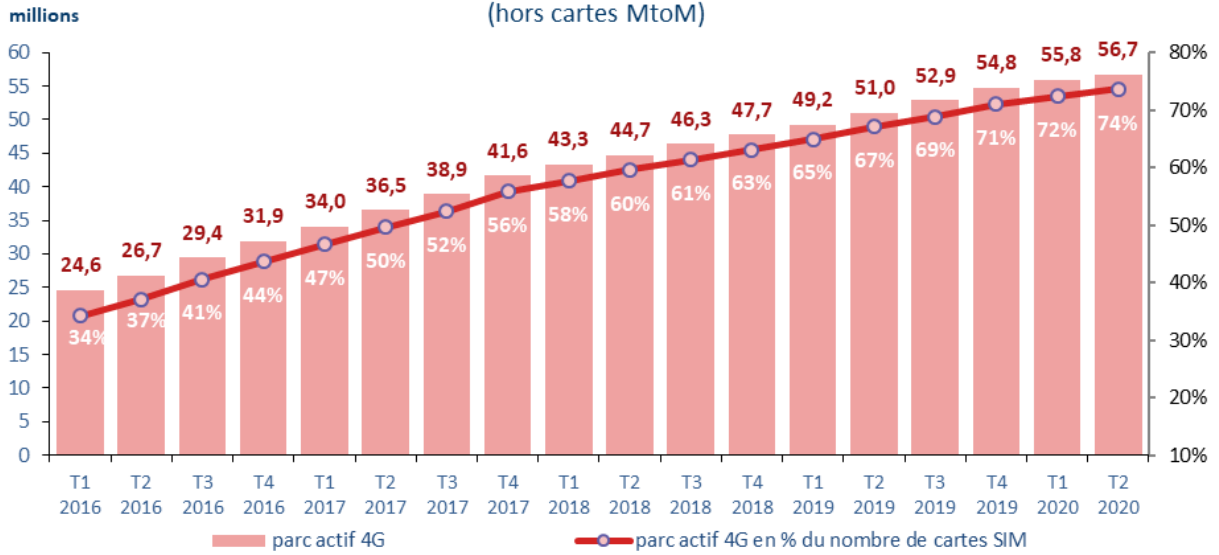
Sur les réseaux 3G, huit cartes SIM sur dix (82%, +1 point en un an) sont actives. Le nombre d'utilisateurs des réseaux 3G, 62,7 millions au deuxième trimestre 2020, connaît sa plus faible progression en raison en partie du confinement : +1,7 million en un an contre + 3,7 au deuxième trimestre 2019.

Parcs actifs 3G et 4G (en millions)	T2 2019	T3 2019	T4 2019	T1 2020	T2 2020	Variation T219/T220
Parc actif 3G	61,077	62,341	63,170	63,158	62,744	2,7%
Parc actif 4G	51,012	52,883	54,806	55,836	56,748	11,2%

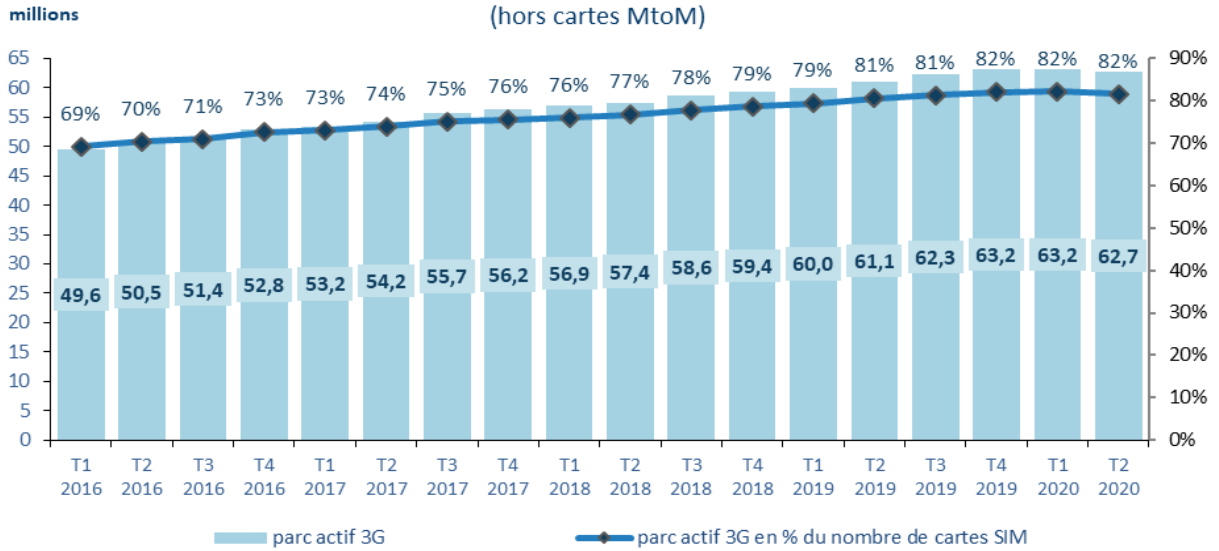
Les chiffres en italique ont été modifiés par rapport à la publication précédente.

Note : les cartes SIM 4G dédiées uniquement à un usage internet fixe (c'est-à-dire celles qui ne peuvent être utilisées en situation de mobilité) sont exclues. Ces cartes sont comptabilisées avec les accès internet fixes.

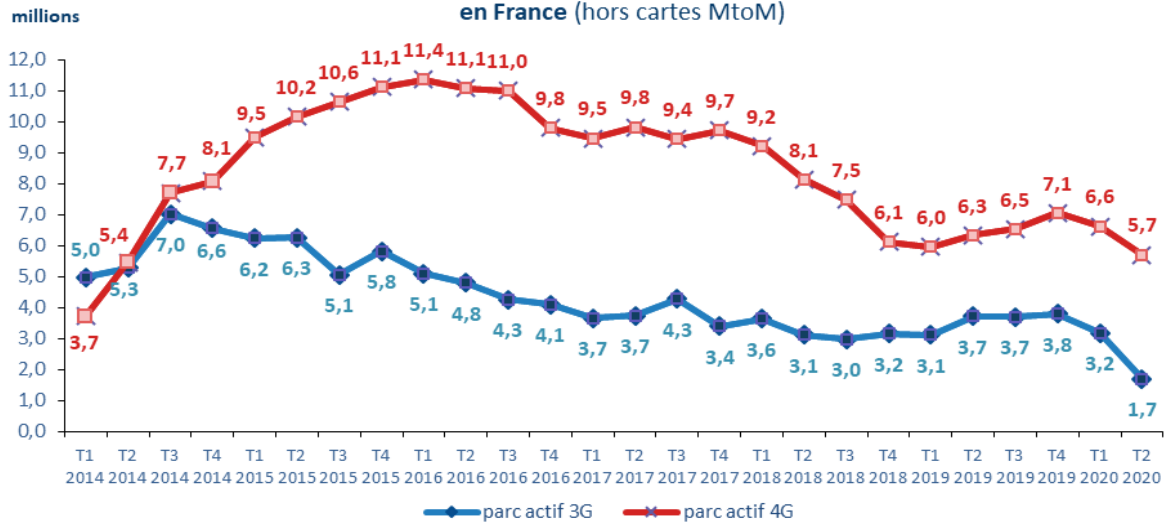
Nombre de cartes actives sur les réseaux 4G (hors cartes MtoM)



Nombre de cartes actives sur les réseaux 3G (hors cartes MtoM)



Accroissement annuel du nombre de cartes actives sur les réseaux 3G ou 4G en France (hors cartes MtoM)

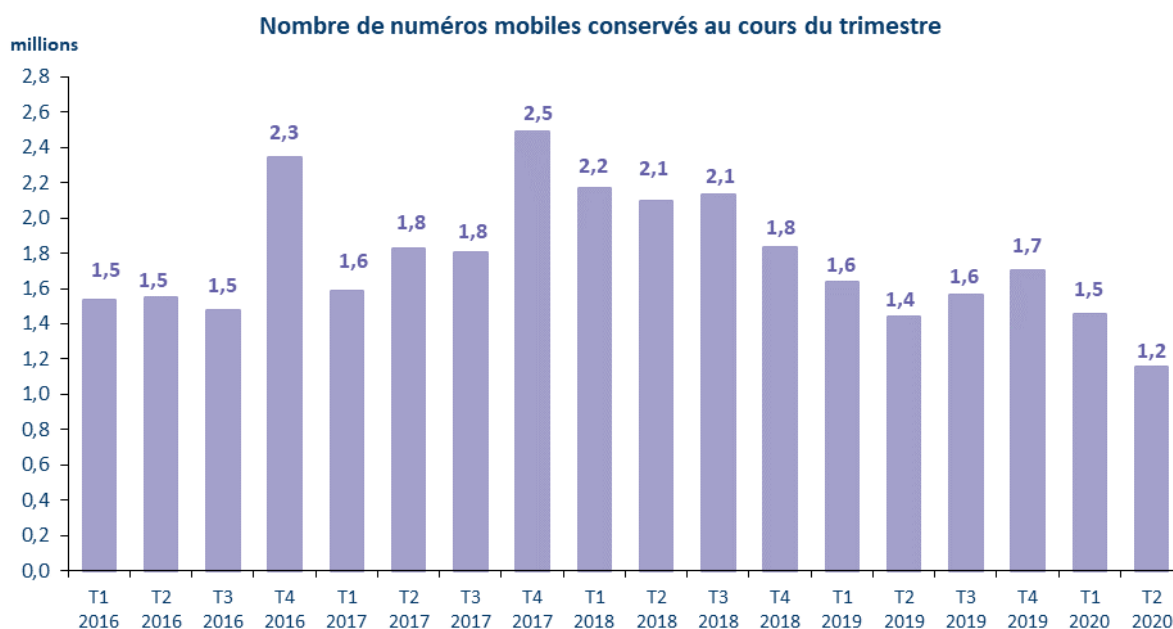


2.1.5 La conservation du numéro mobile

Le nombre de numéros conservés par les clients lors d'un changement d'opérateur mobile s'élève à 1,2 million au cours du deuxième trimestre 2020. Depuis près de deux ans, le nombre de numéros portés se contracte : -20% en un an ce trimestre, rythme plus intense que les deux derniers trimestres (-10% environ en un an). Depuis le début de l'année 2020, le repli du nombre de numéros portés provient de la baisse d'activité pendant les deux mois de confinement.

Conservation du numéro mobile (en millions)	T2 2019	T3 2019	T4 2019	T1 2020	T2 2020	Variation T219/T220
Nombre de numéros conservés au cours du trimestre	1,439	1,565	1,703	1,454	1,155	-19,8%

Note : le nombre de numéros conservés est défini comme le nombre de portages effectifs (numéros activés chez l'opérateur receveur) réalisés au cours du trimestre correspondant.



2.1.6 Le revenu sur le marché de détail (hors SVA)

Le revenu des services mobiles s'élève à 3,3 milliards d'euros HT au deuxième trimestre 2020. La croissance annuelle du revenu observée depuis le début de l'année 2019, qui s'était intensifiée au quatrième trimestre 2019 et au premier trimestre 2020 (resp. +4,0% et +3,4%), ne perdure pas ce trimestre (+0,1% en un an au deuxième trimestre 2020). Cette stabilité provient en majeure partie du repli, jamais observé jusque-là, du revenu des services de roaming out (-72% en un an). L'arrêt et les restrictions de déplacements pendant la crise sanitaire expliquent ce phénomène (voir p.38 pour plus d'informations sur le roaming out).

La stabilité du revenu observée ce trimestre est due à la progression, toutefois limitée, du revenu des services post-payés qui représente 96% de l'ensemble du revenu des services mobiles. Le revenu des forfaits, 3,2 milliards d'euros HT, s'est en effet accru de 23 millions d'euros HT en un an, contre une hausse de 120 millions d'euros HT au trimestre précédent.

Par ailleurs, la baisse du nombre de cartes prépayées en service (-10,4 % en un an au deuxième trimestre 2020) explique principalement le recul continu des revenus qu'elles génèrent par leurs ventes et recharges. Le revenu des cartes prépayées, 116 millions d'euros HT, a ainsi chuté de 14,9 % en un an.

La facture mensuelle moyenne pour l'ensemble des cartes s'élève à 14,2 euros HT (-0,2 euro HT en un an au deuxième trimestre 2020). Depuis le début de l'année 2017, elle est pratiquement stable et comprise entre 14,2 et 14,7 euros HT selon les trimestres.

Revenu des services mobiles par mode de souscription (en millions d'euros HT)	T2 2019	T3 2019	T4 2019	T1 2020	T2 2020	Variation T219/T220
Abonnements et forfaits	3 142	3 210	3 257	3 197	3 164	0,7%
Cartes prépayées	136	144	137	126	116	-14,9%
Revenus des services mobiles (hors cartes MtoM)	3 278	3 354	3 394	3 322	3 280	0,1%

Les chiffres en italique ont été modifiés par rapport à la publication précédente.

Facture mensuelle moyenne par carte (hors SVA et renseignements) (en €HT)	T2 2019	T3 2019	T4 2019	T1 2020	T2 2020	Variation T219/T220
Par carte SIM mobile	14,4	14,6	14,7	14,4	14,2	-1,5%
dont forfait	15,6	15,8	15,9	15,5	15,3	-2,1%
dont carte prépayée	5,1	5,4	5,2	4,9	4,8	-7,0%

Note :

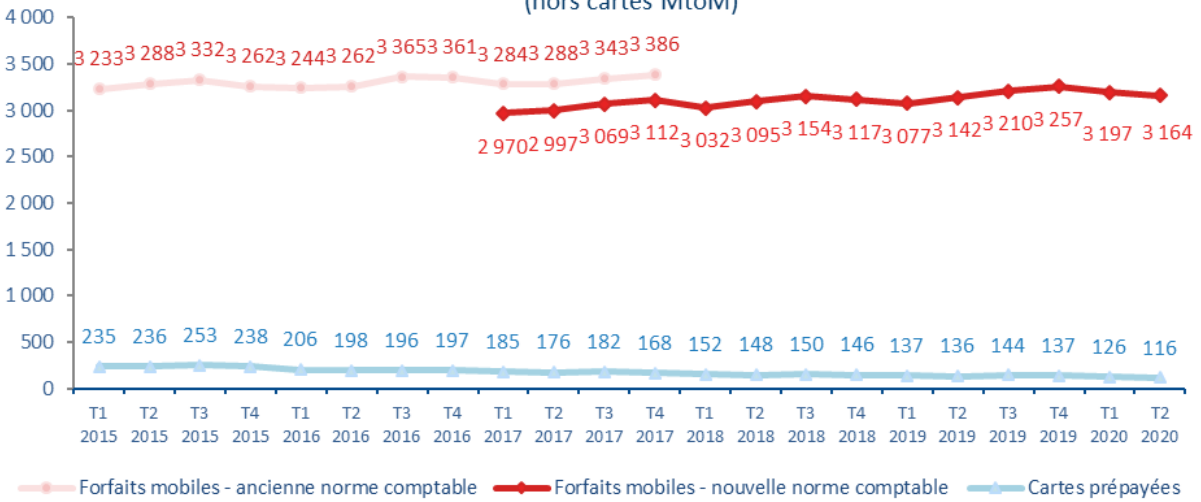
- Ces revenus portent exclusivement sur le marché de détail. Les revenus du marché entre opérateurs (interconnexion, vente en gros) en sont exclus. En sont également exclus les revenus de détail des services à valeur ajoutée. Pour plus de précisions, voir en annexe C (Services à valeur ajoutée).

- Au 1^{er} janvier 2018, l'application de la norme comptable IFRS 15 a entraîné pour les opérateurs un transfert d'une partie du revenu des services mobiles vers le revenu de la vente et location de terminaux. Pour plus de précisions, se reporter en annexe B ([Changements liés à la norme IFRS](#)).

- Voir en annexe B les Définitions des factures moyennes mobiles.

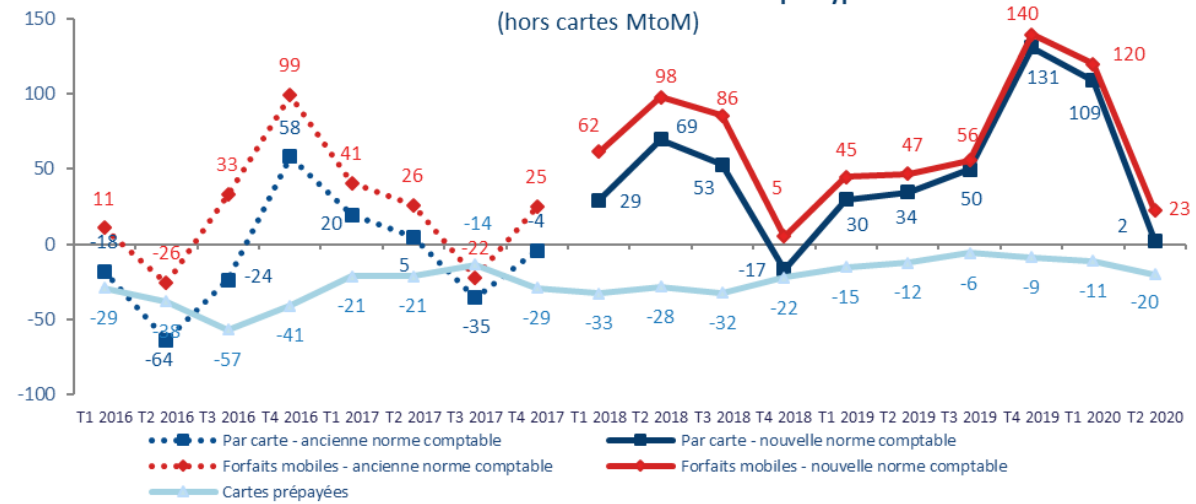
Millions d'€ HT

Revenu des services mobiles par type de carte (hors cartes MtoM)



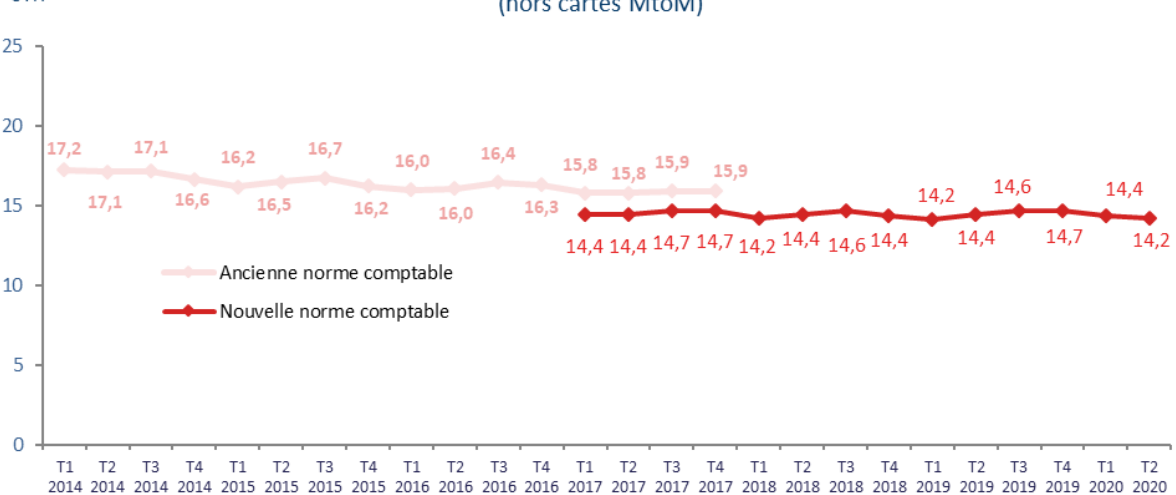
Millions d'€ HT

Evolution annuelle du revenu des services mobiles par type de carte (hors cartes MtoM)



€ HT

Facture mensuelle moyenne par carte SIM (hors cartes MtoM)



2.1.7 Le volume de données consommées

Le volume de données consommées sur les réseaux mobiles atteint 1,7 exaooctet au deuxième trimestre 2020 (soit 1,7 milliard de gigaooctets). La progression annuelle de la consommation de données reste très élevée, bien qu'en léger retrait par rapport à la situation antérieure : +36% en un an contre +45% environ les six trimestres précédents.

Les détenteurs de forfaits consomment 97% du trafic total de données, les 3% restants étant utilisés par les clients disposant de cartes prépayées. Depuis près de deux ans, le trafic de données de ces derniers progresse plus rapidement que celui des utilisateurs de forfaits (+62,5% en un an ce trimestre contre +35,7% pour les forfaits).

Au cours de ce trimestre, la consommation de données des clients actifs sur les réseaux 4G, qui représente 95% de l'ensemble du trafic de données, progresse à un rythme pratiquement similaire à celui de l'ensemble des cartes (+38,5% en un an).

Le volume de données consommées à partir des cartes internet exclusives représente 1,7% de la consommation totale de données. Au quatrième trimestre 2019 et au premier trimestre 2020, l'accroissement annuel du volume de données de ces cartes était supérieur à celui de la consommation totale de données, ce qui n'est plus le cas ce trimestre (+15,1% en un an ce trimestre).

Trafic de données consommées sur les réseaux mobiles (en Exaooctet)	T2 2019	T3 2019	T4 2019	T1 2020	T2 2020	Variation T219/T220
Abonnements et forfaits	1,206	1,370	1,465	1,598	1,637	35,7%
Cartes prépayées	0,027	0,037	0,044	0,047	0,044	62,5%
Consommation de données au cours du trimestre	1,233	1,408	1,509	1,645	1,681	36,3%
dont consommées par les cartes SIM internet exclusives	0,025	0,032	0,037	0,038	0,028	15,1%
dont consommées par les clients actifs 4G	1,159	1,310	1,426	1,562	1,605	38,5%

Les chiffres en italique ont été modifiés par rapport à la publication précédente.

Note : le volume de données sur les réseaux mobiles inclut notamment les communications vocales et l'échange de messages interpersonnels réalisés via des applications. Ce volume n'inclut pas le trafic en WiFi qui ne relève pas de la consommation sur réseau mobile. En outre, il n'inclut pas la consommation réalisée à partir des box 4G à usage fixe des opérateurs mobiles.

La consommation moyenne mensuelle de données sur les réseaux mobiles d'une carte SIM a augmenté de 2 gigaooctets en un an et atteint ainsi 7,8 gigaooctets au deuxième trimestre 2020.

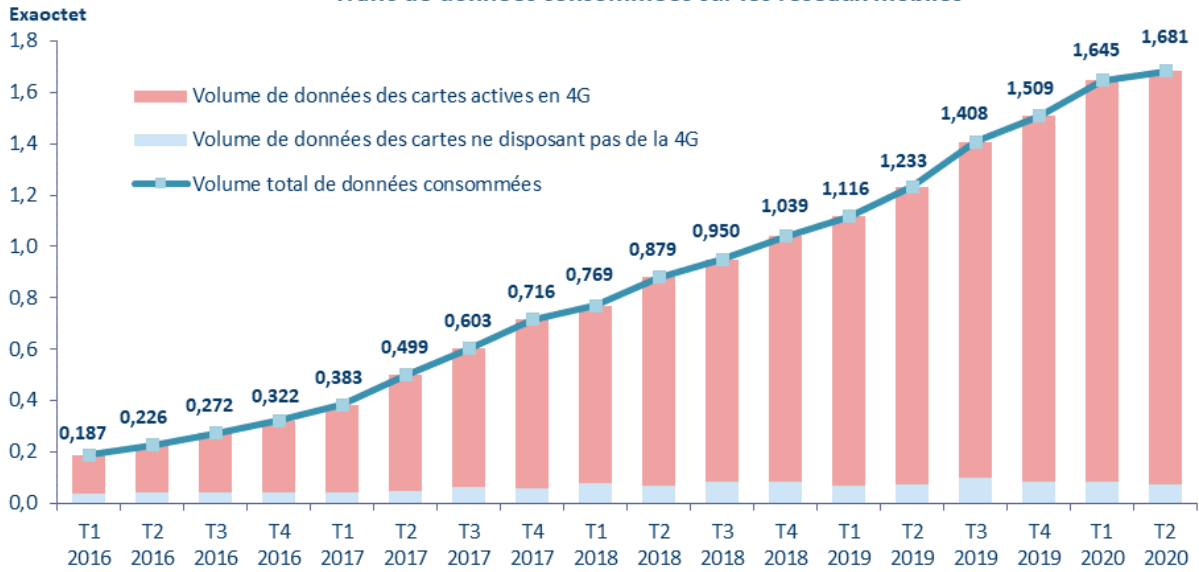
Les détenteurs de cartes prépayées ont consommé en moyenne par mois 1,9 gigaooctet au deuxième trimestre 2020, soit 0,8 gigaooctet de plus qu'un an auparavant. Depuis le début de l'année 2017, la croissance du volume mensuel moyen de données consommées par carte prépayée est supérieure à celle des clients disposant d'un forfait dont l'accroissement annuel est de +31,9% pour une consommation de 8,5 gigaooctets par mois (soit +2,1 Go en un an).

Les utilisateurs des réseaux mobiles actifs en 4G consomment, en moyenne mensuelle, 10,2 gigaooctets (soit 1,9 gigaooctet de plus en un an).

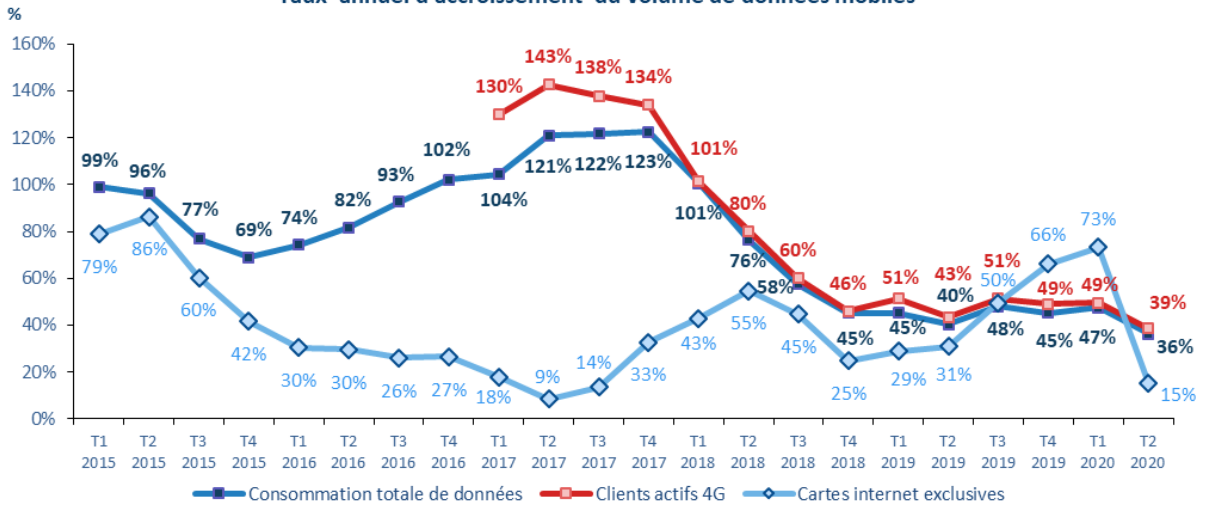
Consommation mensuelle moyenne de données sur les réseaux mobiles (en Gigaooctets)	T2 2019	T3 2019	T4 2019	T1 2020	T2 2020	Variation T219/T220
Consommation moyenne par forfait	6,4	7,3	7,7	8,3	8,5	31,9%
Consommation moyenne par carte prépayée	1,1	1,5	1,8	2,0	1,9	77,6%
Consommation moyenne de données par carte SIM	5,8	6,6	7,0	7,6	7,8	34,2%
Consommation par carte active internet	7,6	8,4	8,9	9,6	9,8	28,8%
Consommation par carte active en 4G	8,3	9,0	9,5	10,1	10,2	23,3%

Note : voir en annexe les Définitions des factures moyennes mobiles

Trafic de données consommées sur les réseaux mobiles



Taux annuel d'accroissement du volume de données mobiles



2.1.8 Le trafic de téléphonie mobile

Entre 2014 et 2019, l'usage des services de communications mobiles augmentait au rythme de +2% à +7% selon les années. Depuis le premier trimestre 2020, la consommation de téléphonie mobile connaît une croissance exceptionnelle. Elle atteint au deuxième trimestre 57,2 milliards de minutes contre 44 milliards un an auparavant, soit une augmentation de 30,2% en un an, un niveau jamais observé jusque-là. Le confinement, qui a débuté à la fin du premier trimestre 2020 et s'est poursuivi sur pratiquement la moitié du deuxième trimestre, a conduit les consommateurs à accroître fortement leurs usages vocaux.

Ainsi, au deuxième trimestre 2020, la durée mensuelle moyenne de communications vocales depuis un téléphone mobile croît au rythme jamais encore relevé de 28% par rapport au deuxième trimestre 2019. Elle atteint 4h18 par mois et par carte SIM mobile, soit une augmentation de près d'une heure par rapport au deuxième trimestre 2019. La progression annuelle de cette consommation moyenne n'avait pas dépassé +6 minutes au cours des années 2018 et 2019.

97% des communications vocales de téléphonie mobile (+1 point en un an) provient des clients disposant d'un forfait mobile qui réalisent l'intégralité de la croissance du trafic. Avec une augmentation de 61 minutes par mois et par forfait en un an, la consommation mensuelle moyenne est plus de trois fois plus élevée pour un client disposant d'un forfait (4h39 par mois) que pour les détenteurs de cartes prépayées.

Malgré le déclin régulier du trafic de la téléphonie mobile depuis des cartes prépayées (-2,8% en un an au deuxième trimestre 2020), le trafic se réduit à un rythme inférieur au nombre de cartes associées (-10,8% en un an). En conséquence, la consommation mensuelle moyenne progresse encore de 3 minutes au deuxième trimestre 2020, pour s'établir à 1h22.

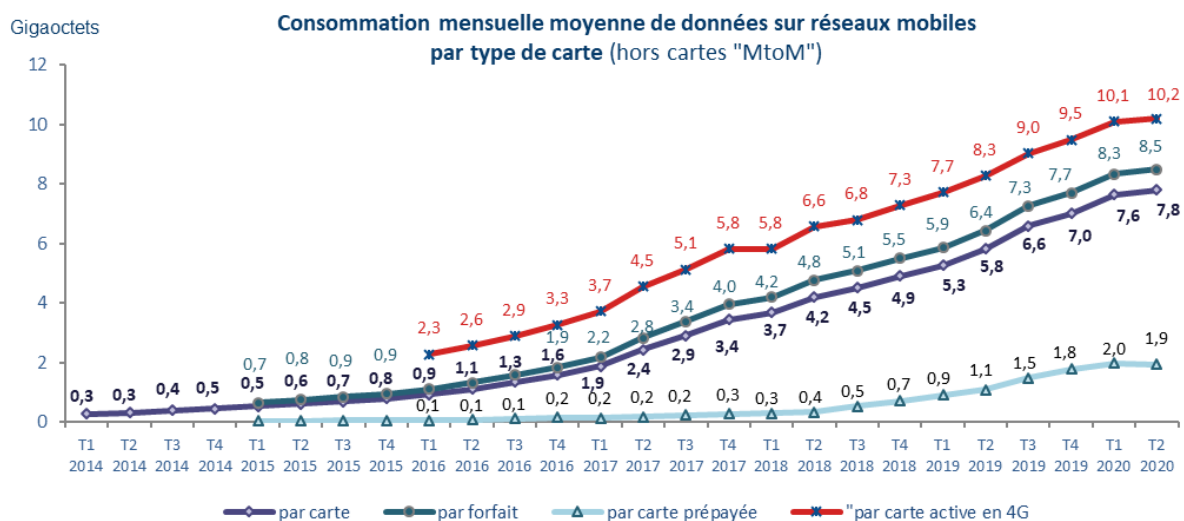
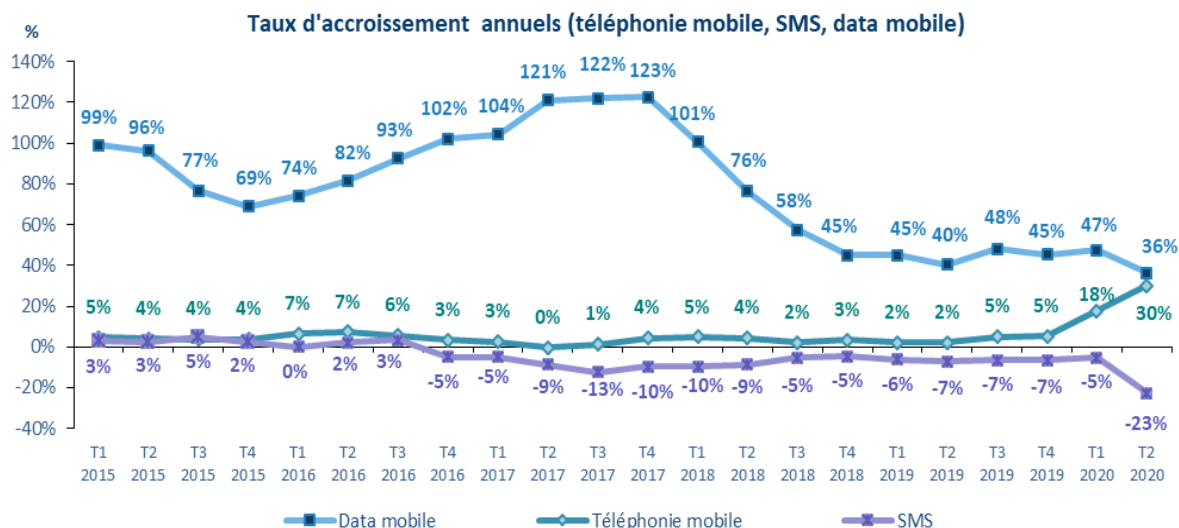
Depuis plus d'un an, les utilisateurs de téléphones mobiles ont la possibilité, lorsque cela est techniquement possible, d'utiliser les services de communications en voix sur Wifi lorsqu'ils disposent d'une qualité de service de communications vocales dégradée au sein des bâtiments. Même si l'utilisation de ce service reste faible au regard de la consommation mobile totale (3,1%, soit 1,8 milliard de minutes au deuxième trimestre 2020), sa progression est très élevée : le volume de communications en voix sur Wifi a presque triplé en un an (+198%).

Trafic de la téléphonie mobile selon le mode de souscription (en millions de minutes)	T2 2019	T3 2019	T4 2019	T1 2020	T2 2020	Variation T219/T220
Abonnements et forfaits	42 014	40 773	44 190	49 943	55 322	31,7%
Cartes prépayées	1 942	1 930	1 935	1 887	1 887	-2,8%
Trafic de communications vocales au départ des mobiles	43 956	42 703	46 125	51 830	57 210	30,2%
dont communications mobiles en voix sur Wifi	597	600	757	1 204	1 782	198,4%

Les chiffres en italique ont été modifiés par rapport à la publication précédente.

Trafic mensuel moyen voix sortant par carte (en heures)	T2 2019	T3 2019	T4 2019	T1 2020	T2 2020	Variation T219/T220
Par carte SIM mobile	3h21	3h14	3h28	3h54	4h18	28,1%
dont forfait	3h38	3h30	3h45	4h13	4h39	27,8%
dont carte prépayée	1h16	1h16	1h16	1h17	1h22	6,9%

Note : définitions, voir en annexe B : Définitions des factures moyennes mobiles.



La consommation de communications vocales vers les réseaux nationaux, fixes ou mobiles, augmente à un rythme exceptionnel.

Ainsi, le trafic vocal à destination des réseaux mobiles nationaux (82% de l'ensemble du trafic depuis les terminaux mobiles) augmente de 11,7 milliards de minutes en un an, contre +1 à +2 milliards par an chaque trimestre en 2018 et 2019. Alors que l'accroissement des échanges entre téléphones mobiles se faisait au détriment du trafic mobile à destination des postes fixes nationaux, en baisse en 2018 et 2019 au rythme annuel de -41 à -354 millions de minutes selon les trimestres, ce trafic augmente depuis le début de l'année 2020, de 700 millions de minutes au premier trimestre 2020 et de 2 milliards de minutes en un an au deuxième trimestre 2020.

La consommation de communications vocales vers l'international ne semble pas avoir été impactée de manière significative par la crise sanitaire. Depuis la fin de l'année 2016, ce trafic est en recul, de -10% en un an au deuxième trimestre 2020, un rythme plus soutenu qu'au deuxième trimestre 2019 (-6,5% en un an).

La crise sanitaire avait commencé à impacter la croissance des volumes de communications téléphoniques émises et reçues à l'étranger par les clients des opérateurs (roaming-out) en début d'année. Au deuxième trimestre 2020, l'impact est encore plus important. Le trafic en roaming-out, qui n'avait pas enregistré de décroissance depuis 2013, est en fort déclin de -31% en un an ce trimestre, contre +17% environ en 2019.

Trafic de la téléphonie mobile par destination d'appel (en millions de minutes)	T2 2019	T3 2019	T4 2019	T1 2020	T2 2020	Variation T219/T220
Communications mobiles vers fixe national	6 364	6 090	6 515	7 361	8 429	32,4%
Communications mobiles vers mobiles nationaux	35 354	34 000	37 470	42 362	47 014	33,0%
Communications mobiles vers l'international	1 087	1 062	989	1 018	978	-10,0%
Roaming out *	1 151	1 551	1 151	1 090	790	-31,4%
Trafics de communications au départ des mobiles	43 956	42 703	46 125	51 830	57 210	30,2%

(*) Le "roaming out" correspond aux appels émis et reçus à l'étranger par les clients des opérateurs mobiles français.

Les chiffres en italique ont été modifiés par rapport à la publication précédente.

2.1.9 Les messages interpersonnels (SMS, MMS)

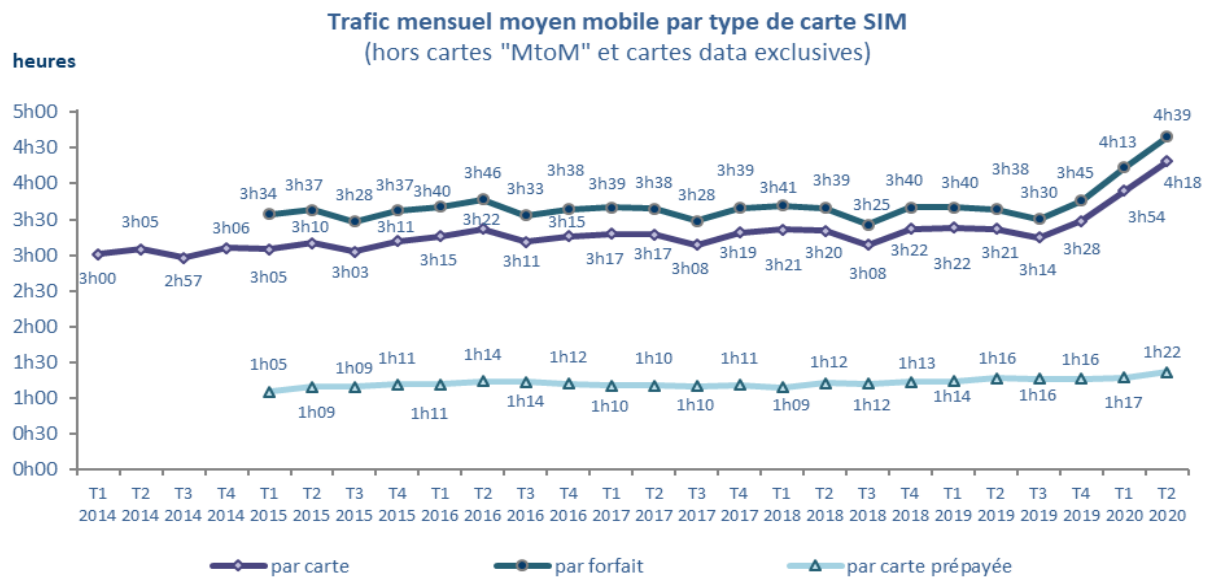
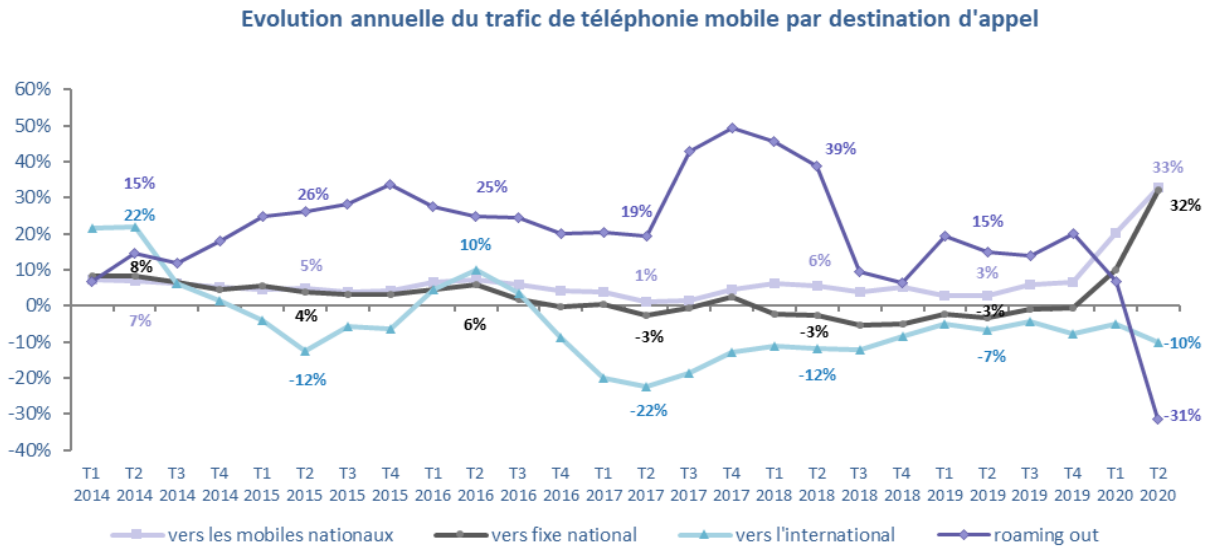
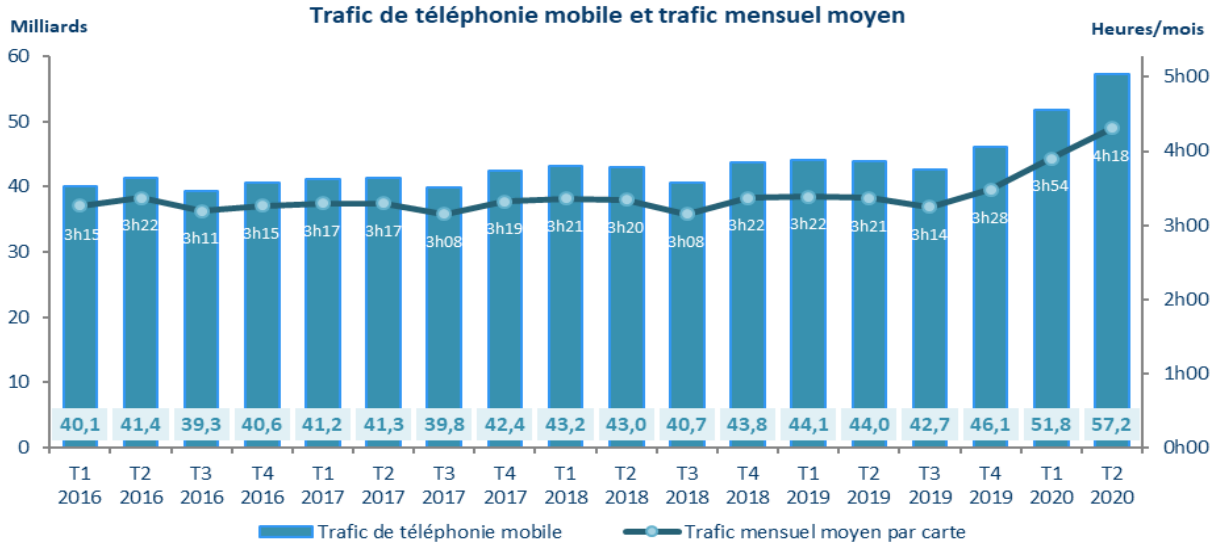
La réduction continue du nombre de messages (SMS et MMS) émis sur les réseaux mobiles depuis fin 2016, portée par le recul de l'usage des SMS, s'accélère au deuxième trimestre 2020 : -22% environ en un an contre -7% un an auparavant.

Le confinement lié à la crise sanitaire semble en effet avoir eu un impact significatif sur le volume de SMS émis qui représente ce trimestre 95% des messages interpersonnels soit -1 point en un an. Ainsi, 30,9 milliards de SMS ont été envoyés au cours du deuxième trimestre 2020, soit 9,1 milliards de SMS de moins par rapport au deuxième trimestre 2019.

Le nombre de MMS émis, 1,6 milliard, soit 5% de l'ensemble des messages envoyés, continue quant à lui, de progresser (+11,9% en un ce trimestre).

Trafic de la messagerie interpersonnelle (en millions)	T2 2019	T3 2019	T4 2019	T1 2020	T2 2020	Variation T219/T220
Nombre de messages (SMS)	39 955	39 636	39 471	38 549	30 854	-22,8%
dont SMS provenant des forfaits	38 799	38 400	38 261	37 426	29 911	-22,9%
dont SMS provenant des cartes prépayées	1 157	1 236	1 209	1 123	943	-18,4%
Nombre de messages multimedias (MMS)	1 421	1 512	1 459	1 517	1 590	11,9%
Nombre de messages émis durant le trimestre	41 376	41 147	40 930	40 066	32 444	-21,6%

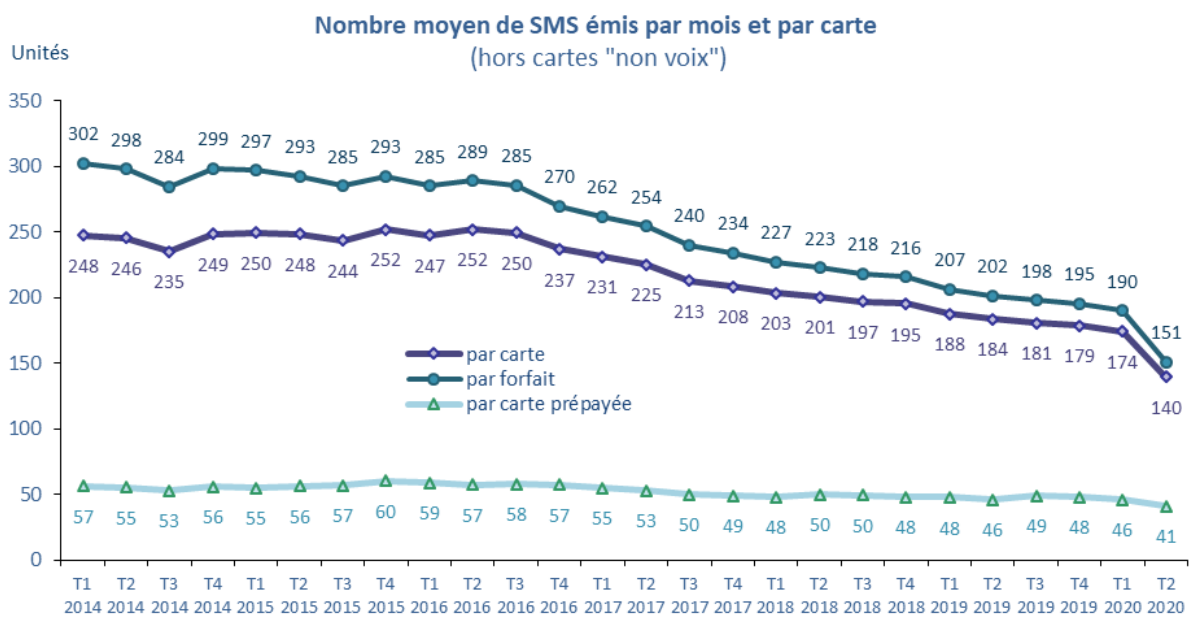
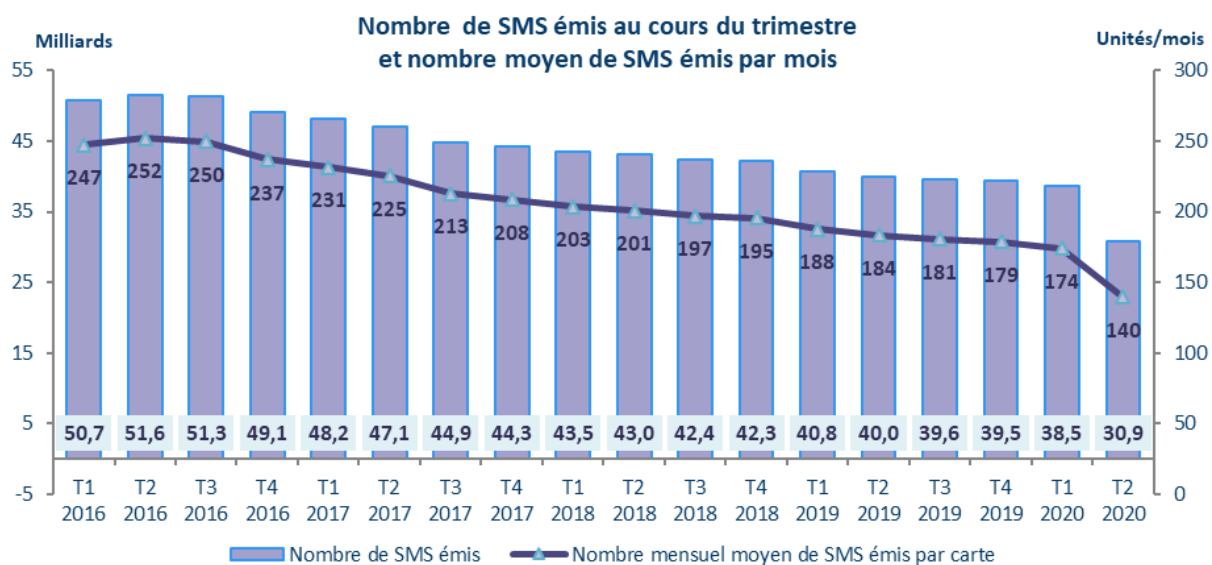
Les chiffres en italique ont été modifiés par rapport à la publication précédente.



Au deuxième trimestre 2020, la consommation mensuelle moyenne de SMS des détenteurs de forfaits chute à un rythme jamais observé jusque-là. Par rapport au deuxième trimestre 2019, 25% de SMS en moins ont été envoyés (151 messages émis par mois et -51 messages en un an). La consommation mensuelle moyenne de SMS des utilisateurs de cartes prépayées diminue également (-5 messages par mois en un an, soit 41 messages par mois).

Nombre de messages émis en moyenne par mois (en unités)	T2 2019	T3 2019	T4 2019	T1 2020	T2 2020	Variation T219/T220
Nombre de SMS par carte SIM mobile	184	181	179	174	140	-24,0%
dont SMS provenant des forfaits	202	198	195	190	151	-25,1%
dont SMS provenant des cartes prépayées	46	49	48	46	41	-10,2%
Nombre de MMS par carte SIM mobile	9	10	9	10	10	13,3%
Nombre de messages par carte SIM mobile	190	188	185	181	147	-22,8%

Note : définitions, voir en annexe : Définitions relatives aux cartes SIM.



2.1.10 Le roaming out

Les revenus et les consommations (voix, SMS, data) des clients des opérateurs mobiles français à l'étranger (« roaming-out ») ont été fortement impactés ce trimestre par le confinement et les restrictions de déplacement liés à la crise sanitaire.

Alors que les consommations vocales et de données en roaming-out avaient progressé en 2019, respectivement de +17% et +60%, elles chutent au deuxième trimestre 2020 (resp. -31% et -45% en un an).

Le service dont la consommation a le plus chuté concerne l'usage des SMS : leur nombre a été divisé par 4 en un an, portant le nombre de sms émis en roaming out à 128 millions au deuxième trimestre 2020 contre plus de 500 millions un an auparavant.

Depuis la fin de l'année 2018, les revenus directement attribuables aux consommations réalisées par les clients des opérateurs mobiles français lors de leurs séjours à l'étranger recule chaque trimestre. Ce repli s'amplifie dans une proportion jamais observée au deuxième trimestre 2020. Le revenu généré par ces services s'élève à 43 millions d'euros HT soit -72% en un an ce trimestre contre -9% en un an au deuxième trimestre 2019.

Revenus directement attribuables et volumes du roaming-out	T2 2019	T3 2019	T4 2019	T1 2020	T2 2020	Variation T219/T220
Revenus attribuables (voix, SMS, data) (millions d'euros)	155	166	139	118	43	-72,0%
Trafic de communications (millions de minutes)	1 151	1 551	1 151	1 090	790	-31,4%
Nombre de SMS en roaming-out (millions)	512	894	449	370	128	-74,9%
Trafic de données consommées (téraoctets)	28 423	53 020	30 926	28 246	15 596	-45,1%

Note : le roaming out correspond aux services d'itinérance offerts aux clients des opérateurs mobiles français pour les services mobiles utilisés à l'étranger et pris en charge par le réseau d'un opérateur international partenaire.

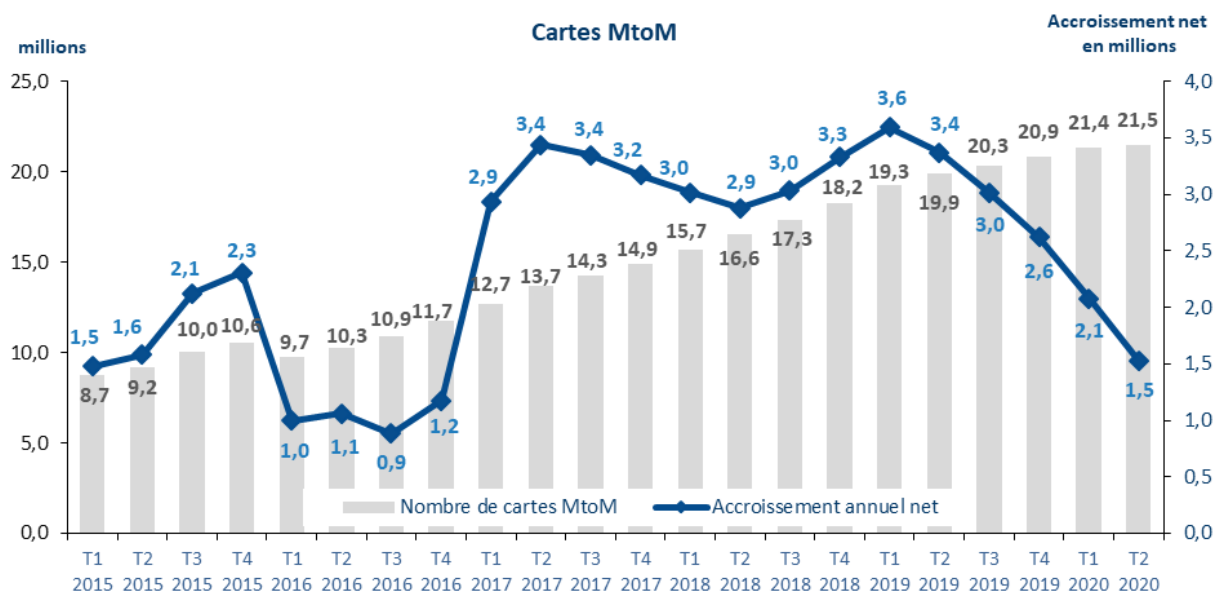
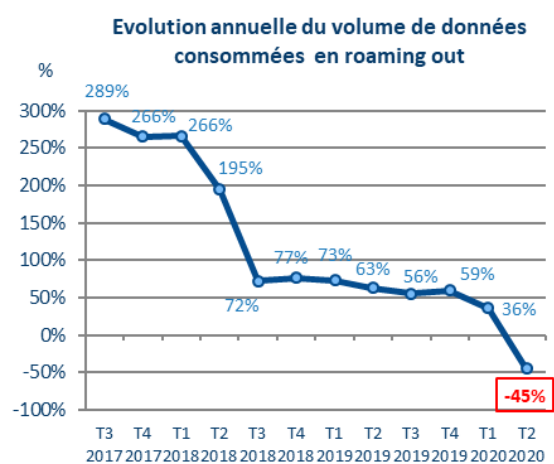
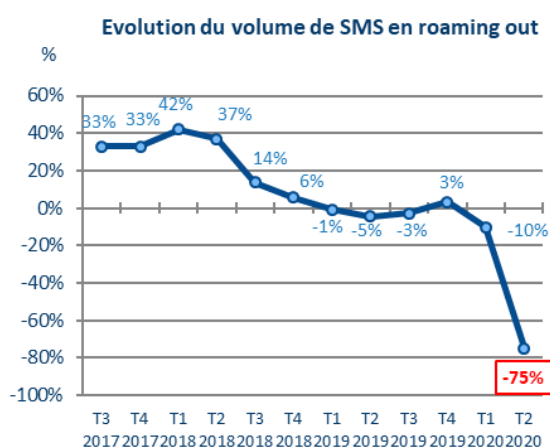
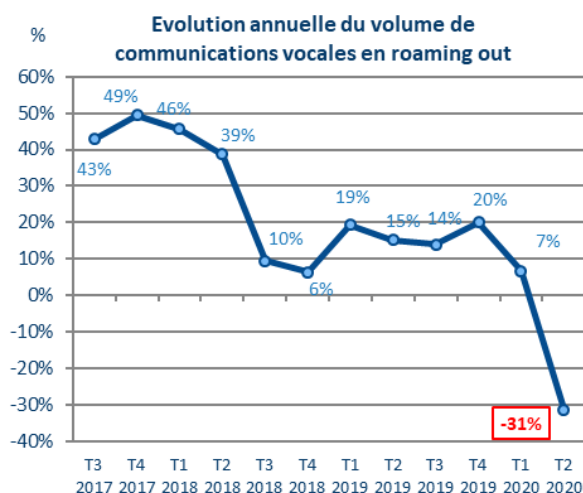
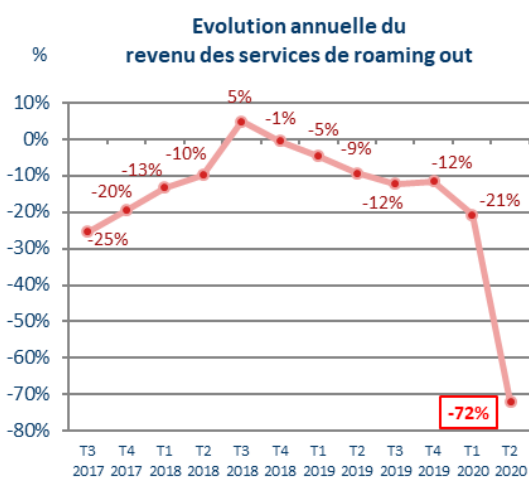
2.2 Le marché des objets connectés : les cartes MtoM

Le nombre de cartes SIM utilisées pour la communication entre objets connectés (cartes MtoM) s'élève à 21,5 millions au 30 juin 2020. Le ralentissement de la croissance annuelle des cartes MtoM observée depuis près d'un an s'amplifie fortement depuis le début de l'année 2020 en raison de la baisse de l'activité économique lors du confinement. La croissance annuelle s'élève à +1,5 million ce trimestre contre +3,4 millions au deuxième trimestre 2020.

Le revenu associé à ces cartes représente 36 millions d'euros HT au deuxième trimestre 2020, soit un revenu mensuel moyen de 0,6 euro HT par carte (+0,1 euro HT en un an).

Objets communicants	T2 2019	T3 2019	T4 2019	T1 2020	T2 2020	Variation T219/T220
Revenu des services MtoM (en millions d'euros HT)	32	30	35	34	36	13,0%
Nombre de cartes SIM MtoM (en millions d'unités)	19,940	20,327	20,862	21,362	21,469	7,7%

Note : les cartes SIM Machine to Machine (MtoM) sont utilisées dans des équipements (serveurs centraux, caméras, matériels communicants, terminaux, etc...) ce qui leur permet de communiquer des données à distance. Elles sont commercialisées essentiellement auprès de la clientèle professionnelle.



3 Services à valeur ajoutée

Le revenu provenant des services à valeur ajoutée (services vocaux, de données, de renseignements), tous réseaux confondus, s'élève à 219 millions d'euros HT au deuxième trimestre 2020. Il est composé pour près des deux-tiers des services vocaux fixes et mobiles.

Le volume de minutes associé, 1,2 milliard ce trimestre, enregistre une quasi stabilité (-0,5% en un an) au premier semestre 2020 après un recul d'environ 2% en 2019 et 4% en 2018. Le trafic depuis les réseaux mobiles se substitue progressivement à celui depuis les réseaux fixes. Ainsi, au deuxième trimestre 2020, le volume de communications associé aux services vocaux au départ des réseaux mobiles, 574 millions de minutes, continue de croître (+9,9% en un an), tandis que celui au départ des réseaux fixes se contracte depuis plus de dix ans même si le deuxième trimestre 2020 enregistre un moindre recul : -12% ce trimestre contre -23% un an auparavant.

Parallèlement, le revenu associé aux services vocaux au départ des clients des opérateurs fixes s'élève à 63 millions d'euros HT au deuxième trimestre 2020 (-12,0% en un an ce trimestre). Il diminue depuis plus de dix ans.

Le revenu provenant des services vocaux depuis les réseaux mobiles diminue quant à lui depuis près de deux ans suite à la réforme intervenue au second semestre 2015. Ce revenu continue de baisser (-7,3% en un an au deuxième trimestre 2020), malgré la hausse du trafic vocal associé. Ces dernières années, le trafic vers les numéros surtaxés tend à diminuer au profit de la consommation vers les numéros gratuits et banalisés, expliquant ainsi la baisse du revenu associé.

Le revenu facturé pour les services à valeur ajoutée de données mobiles, de 76 millions d'euros HT depuis le troisième trimestre 2019, est en hausse d'environ 10% en un an sur le premier semestre 2020 et de 3% au quatrième trimestre 2019. Cette période fait suite à quatre trimestres consécutifs de repli.

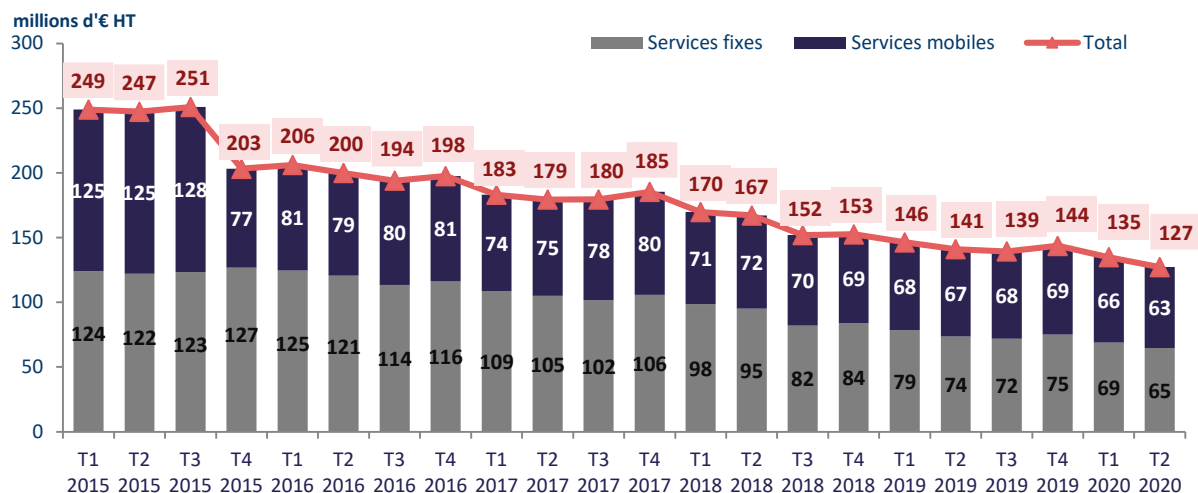
Revenus des services à valeur ajoutée (en millions d'euros HT)	T2 2019	T3 2019	T4 2019	T1 2020	T2 2020	Variation T219/T220
Services vocaux	141	139	144	135	127	-9,8%
dont au départ des clients des opérateurs fixes	74	72	75	69	65	-12,0%
dont au départ des clients des opérateurs mobiles	67	68	69	66	63	-7,3%
Services de données	69	76	76	76	76	8,9%
Services de renseignements (opérateurs attributaires de N°)	19	19	18	16	17	-12,3%
Revenus des services à valeur ajoutée	229	235	237	227	219	-4,3%

Trafic vers les services vocaux à valeur ajoutée (en millions de minutes)	T2 2019	T3 2019	T4 2019	T1 2020	T2 2020	Variation T219/T220
Au départ des clients des opérateurs fixes	647	654	663	647	622	-3,8%
Au départ des clients des opérateurs mobiles	523	564	578	570	574	9,9%
Trafic total	1 170	1 219	1 241	1 216	1 197	2,3%

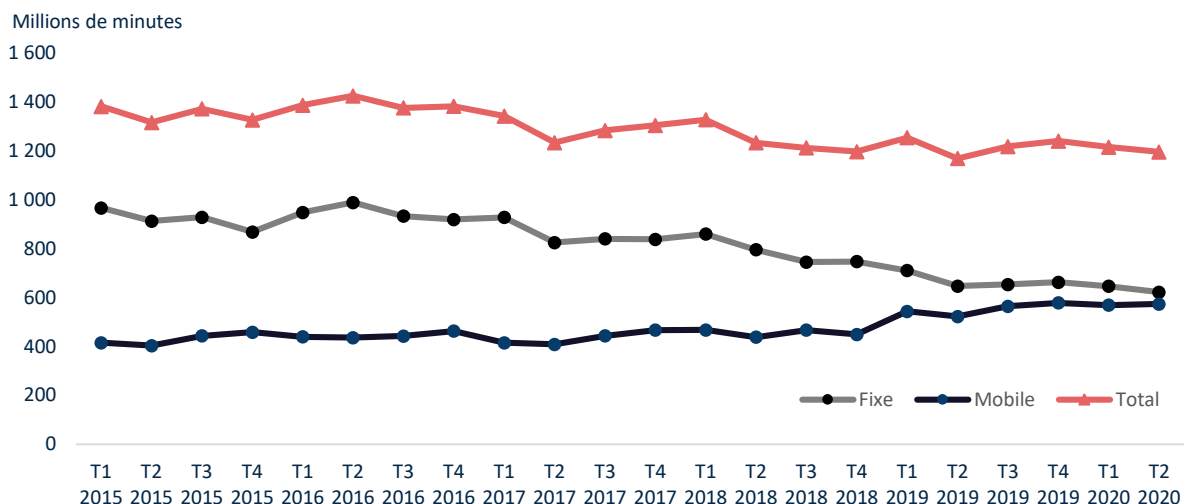
Trafic vers les services de renseignements téléphoniques (en millions)	T2 2019	T3 2019	T4 2019	T1 2020	T2 2020	Variation T219/T220
Nombre d'appels	3	3	3	2	2	-22,9%

Note : sont considérés comme services de renseignements, les numéros de type 118xyz et les numéros courts donnant accès à des services de renseignement de type annuaire inversé (3288, 3217, 3200) ou annuaire international (3212).

Revenus des services vocaux à valeur ajoutée



Volume de minutes à destination des services à valeur ajoutée



Note : depuis le 1^{er} octobre 2015, date d'entrée en vigueur de la réforme des services à valeur ajoutée, les numéros spéciaux sont nouvellement définis. Pour plus de précisions, voir en annexe C du document (Services à valeur ajoutée).

4 Les autres revenus des opérateurs

4.1 Les services d'hébergement et de gestion de centres d'appels

Revenus (en millions d'euros HT)	T2 2019	T3 2019	T4 2019	T1 2020	T2 2020	Variation T219/T220
Hébergement et de gestion de centres d'appels	52	49	49	53	51	-2,1%

4.2 Les terminaux et équipements

Le revenu provenant des ventes et locations de terminaux représente 817 millions d'euros HT au deuxième trimestre 2020. Le repli observé début de l'année 2020 s'amplifie ce trimestre : -17,4% en un an contre -1% environ en 2019 et -9% au premier trimestre 2020. 73% de ce revenu provient de la vente et location de terminaux mobiles. Ce dernier recule de plus de 20% ce trimestre après une baisse de -1,5% en 2019. La fermeture des boutiques des opérateurs pendant le confinement a eu un effet négatif sur la vente de terminaux par les opérateurs.

Le revenu des ventes et locations de terminaux liées aux activités fixes, qui avait fortement augmenté au premier trimestre 2019 en raison de la sortie de nouvelles box (+9,8% en un an), se contracte depuis. Par ailleurs, ce recul se fait à un rythme plus élevé depuis le début de l'année 2020 : -8,8% en un an au deuxième trimestre 2019 contre environ -2,5% en 2019.

Revenus de la vente et location de terminaux (en millions d'euros HT)	T2 2019	T3 2019	T4 2019	T1 2020	T2 2020	Variation T219/T220
Liés aux activités téléphonie et internet fixes	242	230	243	232	221	-8,8%
Liés à l'activité mobile	747	792	1 042	660	596	-20,2%
Terminaux et équipements	989	1 021	1 284	892	817	-17,4%

Les chiffres en italique ont été modifiés par rapport à la publication précédente.

Note :

- Le revenu provenant de la vente de terminaux inclut les commissions aux distributeurs.

- La norme comptable IFRS 15, appliquée à partir du 1er janvier 2018, a entraîné pour les opérateurs un transfert d'une partie du revenu des services mobiles vers le revenu de la vente et location de terminaux (pour plus d'informations, voir en annexe B : [Changements liés à la norme IFRS](#)). Les montants du tableau ci-dessus sont présentés à périmètre constant, c'est-à-dire selon la nouvelle norme comptable.

5 Le marché inter-opérateurs : prestations d'accès et d'interconnexion

5.1 L'ensemble du marché

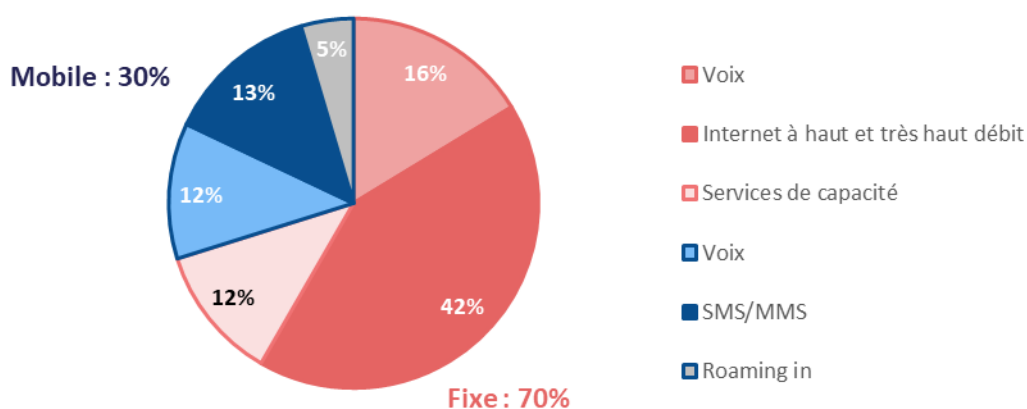
Le revenu issu des prestations d'interconnexion et d'accès entre opérateurs s'élève à 2,2 milliards d'euros au deuxième trimestre 2020, en croissance de 10,5% en un an. Le revenu des opérateurs fixes progresse fortement ce trimestre (+15,3% en un an). Celui des opérateurs mobiles augmente également, mais à un rythme contenu : +0,4% par rapport au deuxième trimestre 2020. Plus des deux-tiers du revenu de ces prestations (70%) provient des opérateurs fixes.

Revenus des services d'interconnexion et d'accès (en millions d'euros)	T2 2019	T3 2019	T4 2019	T1 2020	T2 2020	Variation T219/T220
Opérateurs fixes	1 337	1 322	1 382	1 358	1 543	15,4%
Opérateurs mobiles	654	700	650	655	656	0,4%
Ensemble des services d'interconnexion et d'accès	1 991	2 022	2 032	2 013	2 199	10,5%

Note :

- L'attention du lecteur est attirée sur le fait que les chiffres de l'interconnexion ci-dessus peuvent ne pas être exempts de doubles comptes, notamment sur le champ des opérateurs fixes.
- Les revenus et les volumes de l'interconnexion ne sont pas établis sur les mêmes périmètres, ce qui rend un rapprochement entre ces deux indicateurs inapproprié pour une estimation de prix moyen (les revenus d'interconnexion incorporent des revenus fixes tels que les paiements au titre des liaisons de raccordement ainsi que des prestations entre opérateurs).
- Définitions et évolutions des tarifs du marché de gros et des terminaisons d'appels en annexe D (L'interconnexion fixe et mobile).

Répartition des revenus des services d'interconnexion et d'accès des opérateurs
2,2 milliards d'euros au deuxième trimestre 2020



5.2 Les services d'interconnexion et d'accès des opérateurs fixes

Le revenu issu des prestations fournies sur les réseaux fixes s'élève, au deuxième trimestre 2020, à 1,5 milliard d'euros. Il est composé pour 77% (+6 points en un an) du revenu issu des prestations d'accès à internet à haut et très haut débit et des services de capacité (1,2 milliard d'euros), le reste étant lié aux services d'interconnexion et d'accès au service téléphonique (358 millions d'euros).

Le montant des prestations liées au service téléphonique fixe recule chaque trimestre entre 10 et 15% par an depuis le début de l'année 2017, mais dans une moindre mesure depuis le début de l'année 2020 (-6% sur le premier semestre 2020). Le volume de minutes associé (21,3 milliards de minutes), en baisse continue depuis 2006, augmente également (+4,2% ce trimestre après +3,5% au premier). Ce phénomène s'explique par une augmentation exceptionnelle du trafic vocal depuis les réseaux fixes sur le marché de détail lié au confinement (+22% en un an ce trimestre).

Service téléphonique (yc VGA)	T2 2019	T3 2019	T4 2019	T1 2020	T2 2020	Variation T219/T220
Revenus (millions d'euros)	385	379	373	375	358	-6,9%
Trafic (millions de minutes)	20 389	19 179	21 018	21 865	21 250	4,2%

Le revenu issu des autres raccordements fixes est en hausse de 24,4% en un an au deuxième trimestre 2020. Il se compose en grande majorité du revenu de l'accès à internet haut et très haut débit, et en particulier du revenu lié aux prestations de dégroupage et de « bitstream ». La hausse des prestations liées aux accès à très haut débit fait plus que compenser la baisse des locations de lignes en dégroupage et en « bitstream ».

En effet, le nombre de lignes cuivre haut débit DSL (10,7 millions ce trimestre) louées par les opérateurs alternatifs *via* ces offres de gros ne cesse de diminuer, et en particulier celles en dégroupage total (-1,2 million en un an au deuxième trimestre 2020) composante principale de ces lignes.

Revenus des services d'interconnexion et d'accès internet (millions d'euros)	T2 2019	T3 2019	T4 2019	T1 2020	T2 2020	Variation T219/T220
Internet à haut et très haut débit (dégroupage, bitstream, très haut débit)	713	708	745	732	924	29,6%
Services de capacité vendus aux opérateurs	239	235	263	252	260	8,8%
Total revenus d'accès internet et services de capacité (marché de gros)	952	943	1 009	984	1 184	24,4%

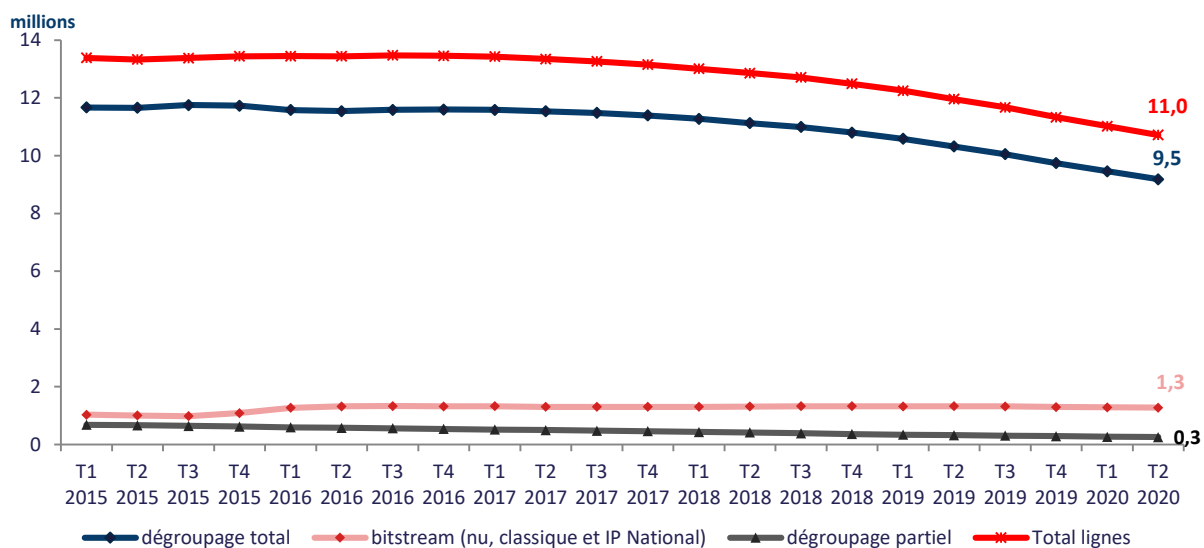
Parc d'accès en dégroupage et en "bitstream" (hors DSLE) (en millions)	T2 2019	T3 2019	T4 2019	T1 2020	T2 2020	Variation T219/T220
Nombre de lignes partiellement dégroupées	0,324	0,306	0,288	0,270	0,259	-20,1%
Nombre de lignes totalement dégroupées	10,318	10,053	9,739	9,461	9,182	-11,0%
Nombre de lignes en "bitstream" (nu, classique et IP National)	1,316	1,313	1,300	1,289	1,274	-3,2%
Nombre de lignes dégroupées et en "bitstream"	11,958	11,672	11,326	11,021	10,715	-10,4%

Nombre d'abonnements FttH <i>via</i> une offre de gros (en millions)	T2 2019	T3 2019	T4 2019	T1 2020	T2 2020	Variation T219/T220
Abonnements FttH <i>via</i> une offre de mutualisation passive	2,610	2,722	ND	ND	ND	ND
Abonnements FttH <i>via</i> une offre activée (bitstream)	0,110	0,117	ND	ND	ND	ND
Total des abonnements FttH <i>via</i> une offre de gros	2,720	2,839	ND	ND	ND	ND

Note : les données concernant les abonnements FttH sur le marché de gros ne sont pas disponibles depuis le quatrième trimestre 2019.

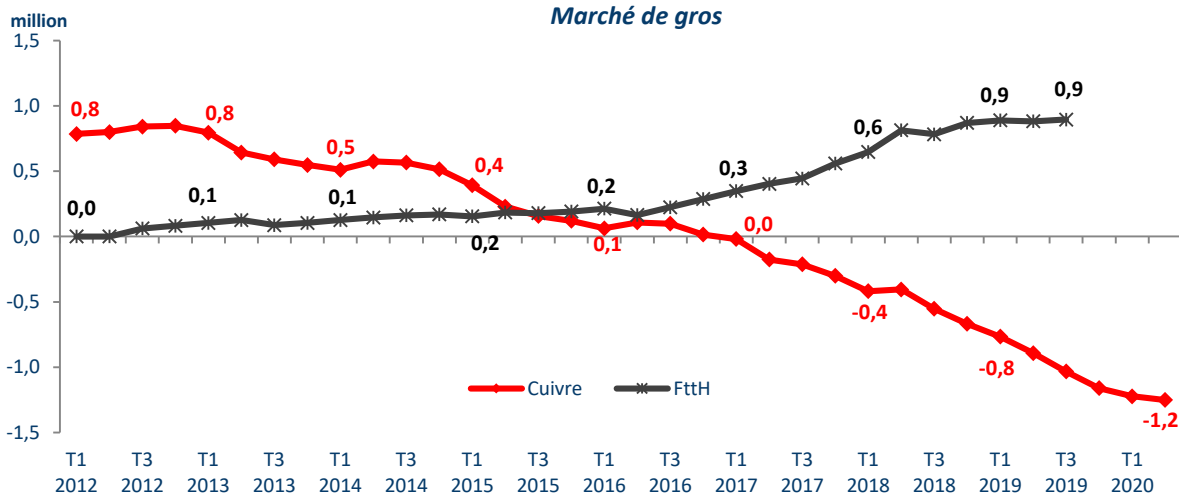
Plus d'informations sur l'état des déploiements des services haut et très haut débit fixes : <https://www.data.gouv.fr/fr/datasets/le-marche-du-haut-et-tres-haut-debit-fixe-deploiements/>

Nombre d'accès en dégroupage et en "bitstream"



Comparaison des croissances annuelles des abonnements cuivre et FttH

Marché de gros



5.3 Les services d'interconnexion et d'accès des opérateurs mobiles

Le revenu de l'ensemble des services d'interconnexion et d'accès des opérateurs mobiles, 656 millions d'euros HT au deuxième trimestre, augmente légèrement, de +0,4% en un an. Cette progression est intégralement portée par la croissance du revenu issu de la terminaison d'appel nationale.

Cette augmentation, ainsi que celle du trafic associé, sont depuis le trimestre dernier, et davantage ce trimestre, très élevées en raison de la crise sanitaire : +32% environ en un an, en revenu comme en volume, contre +1% environ au deuxième trimestre 2019.

A l'image du nombre de SMS sortants sur le marché de détail, le nombre de SMS entrants décroît de façon plus soutenue que les trimestres précédents : -21% environ en un an ce trimestre, contre -6,6% au deuxième trimestre 2019. Le revenu lié aux prestations de terminaison d'appel SMS et MMS diminue, en conséquence, de 14,4% en un an. Il reste majoritaire (44% de l'ensemble des services d'interconnexion et d'accès mobile), mais sa part diminue fortement (-9 points en un an).

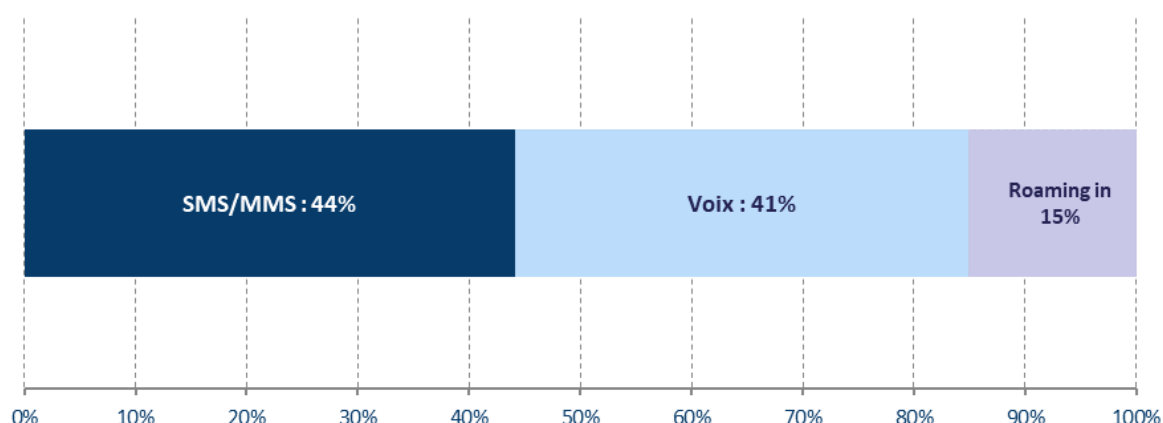
Le revenu lié aux prestations réalisées par les opérateurs français aux clients des opérateurs étrangers en itinérance en France, qui progressait jusqu'au troisième trimestre 2019, est en repli pour le troisième trimestre consécutif, de 8,8% en un an ce trimestre.

Revenus des services d'interconnexion et d'accès des opérateurs mobiles (en millions d'euros)	T2 2019	T3 2019	T4 2019	T1 2020	T2 2020	Variation T219/T220
Terminaisons d'appel nationale et internationale	200	192	208	238	262	30,9%
Prestations de terminaison d'appel SMS et MMS	343	341	337	333	294	-14,4%
Roaming in	111	166	105	84	101	-8,8%
Ensemble des services d'interconnexion et d'accès	654	700	650	655	656	0,4%

Traffic des services d'interconnexion des opérateurs mobiles	T2 2019	T3 2019	T4 2019	T1 2020	T2 2020	Variation T219/T220
Trafic (en millions de minutes)	<i>27 014</i>	<i>26 246</i>	<i>27 707</i>	<i>31 335</i>	<i>35 901</i>	32,9%
SMS entrants (en millions d'unités)	<i>25 711</i>	<i>24 725</i>	<i>23 611</i>	<i>23 817</i>	<i>20 388</i>	-20,7%

Les chiffres en italique ont été modifiés par rapport à la publication précédente.

**Répartition des revenus des services d'interconnexion et d'accès
des opérateurs mobiles
Au deuxième trimestre 2020**



5.4 Le trafic en roaming in des opérateurs mobiles

A l'image des usages du roaming-out, les usages (voix, SMS, data) des clients des opérateurs étrangers en France (« roaming-in ») connaissent une importante diminution au deuxième trimestre 2020, en lien avec la fermeture des frontières dû à la pandémie de la Covid-19.

Ainsi, au deuxième trimestre 2020, le trafic des communications vocales en roaming in est en forte baisse (-29% environ en un an contre une quasi stabilité les deux trimestres précédents). Le nombre de SMS émis par les clients des opérateurs étrangers suit la tendance observée des clients en roaming out : -63,7% en un an, soit une réduction quatre fois plus importante que celle du premier trimestre 2020. Par ailleurs, la consommation des services de données en roaming-in diminue pour la première fois : -44% en un an contre une progression de 39% en un an au premier trimestre 2020.

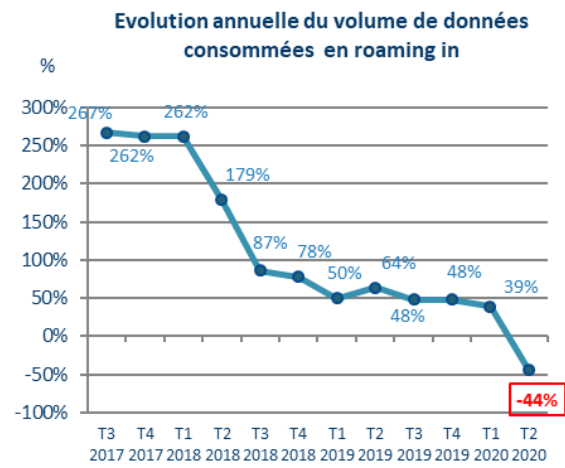
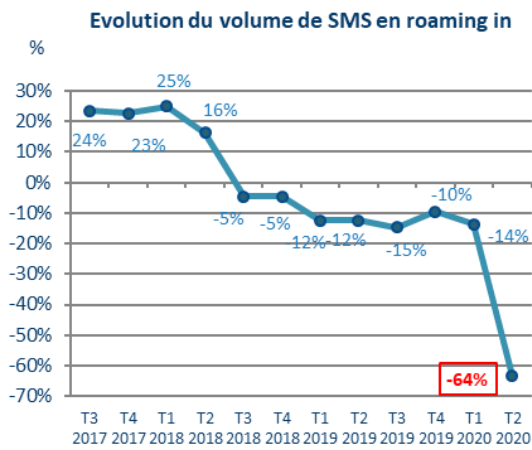
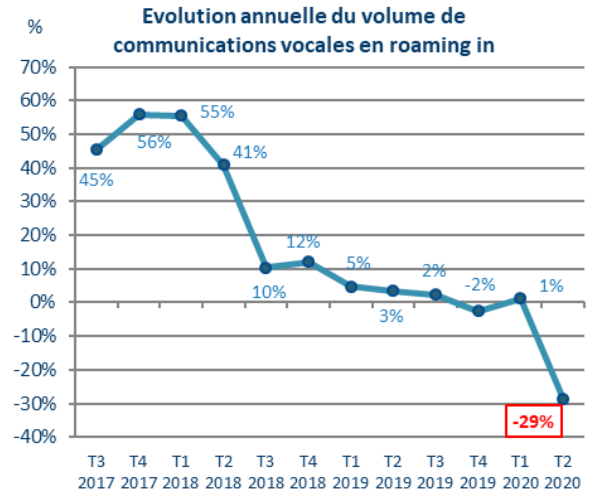
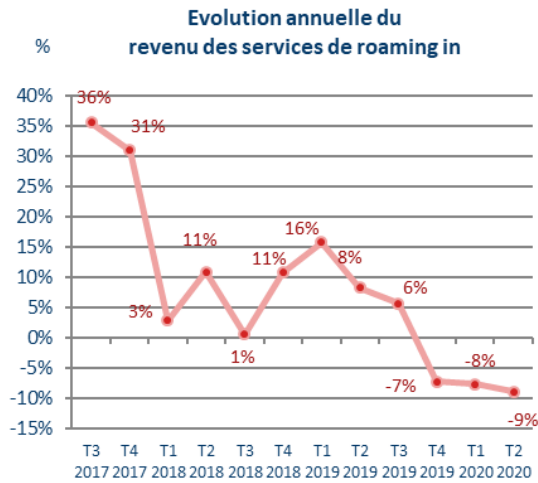
Trafic de "Roaming in" des opérateurs mobiles	T2 2019	T3 2019	T4 2019	T1 2020	T2 2020	Variation T219/T220
Communications vocales (en millions de minutes)	1 516	1 707	1 384	1 402	1 079	-28,8%
Trafic de SMS (en millions)	211	318	170	160	77	-63,7%
Consommation de données (en teraoctets)	23 083	37 720	21 556	21 571	12 968	-43,8%

Les chiffres en italique ont été modifiés par rapport à la publication précédente.

Note :

- Le « roaming in » correspond à la prise en charge par un opérateur mobile français de l'ensemble des communications (voix, SMS, données) émises et reçues en France par les clients des opérateurs mobiles étrangers. Le revenu correspond à des reversements entre opérateurs. Le rapport revenu/volume ne correspond à aucun tarif et en particulier pas à un tarif facturé au client.

- Ce segment de marché est un sous-ensemble du marché total. Cf. l'évolution des tarifs du roaming in en annexe D (L'interconnexion fixe et mobile).



Annexe : précisions et définitions

A. Services fixes

a) Précisions sur la terminologie relative aux indicateurs du service téléphonique sur large bande

Les indicateurs du service téléphonique sur large bande de la présente publication couvrent la voix sur large bande (VLB) quel que soit le support (DSL, fibre optique, etc.).

L'ARCEP a désigné par « voix sur large bande » les services de téléphonie fixe utilisant la technologie de la voix sur IP sur un réseau d'accès à l'internet dont le débit dépasse 128 kbit/s et dont la qualité est maîtrisée par l'opérateur qui les fournit ; et par « voix sur internet » les services de communications vocales utilisant le réseau public d'accès à l'internet et dont la qualité de service n'est pas maîtrisée par l'opérateur qui les fournit.

Les communications au départ des services de voix sur large bande comptabilisées dans l'observatoire correspondent à des services offerts au niveau de l'accès. Ces indicateurs ne correspondent pas à du trafic qui utiliserait le protocole IP uniquement sur le cœur de réseau.

b) Précisions sur les notions de « lignes » et « abonnements »

De nombreux foyers disposent de deux abonnements au service téléphonique, l'un en RTC, l'autre en VLB couplé avec l'accès à l'internet haut ou très haut débit. Dès lors le trafic moyen et la facture moyenne par abonnement baissent mécaniquement. Pour permettre un suivi plus pertinent des indicateurs reflétant la consommation et la dépense moyenne des clients, la notion de « ligne » est introduite.

Les termes « ligne » et « abonnement » étaient employés indifféremment jusqu'en 2004 pour désigner le nombre de souscriptions au service téléphonique.

Pour la téléphonie sur ligne analogique, un abonnement correspondait à une ligne fixe. Par convention, dans le cas des lignes numériques, on comptabilisait autant de lignes fixes que d'abonnements au service téléphonique, soit 2 pour les accès de base et jusqu'à 30 pour les accès primaires. En pratique, l'entreprise cliente s'acquitte du montant de l'abonnement téléphonique mensuel autant de fois qu'elle a souscrit d'abonnements, 2 pour un accès de base et jusqu'à 30 pour un accès primaire. Cette convention est conservée.

Avec la mise en œuvre de la voix sur large bande, les opérateurs peuvent commercialiser le service téléphonique (en VLB) sur un accès analogique qui fournit déjà le service téléphonique par le RTC. Pour faciliter les comparaisons, l'indicateur du nombre de « lignes » est défini comme :

- pour les accès numériques : le nombre d'abonnements au service téléphonique, soit 2 pour les accès de base et jusqu'à 30 pour les accès primaires ;
- pour les accès analogiques : les abonnements RTC, d'une part, et les abonnements sur ligne xDSL sans abonnement RTC, d'autre part ;
- pour les abonnements au service téléphonique par le câble, l'abonnement.

En ce qui concerne les revenus, le nombre de forfaits multi services ne cesse de progresser. Ils incluent la possibilité de téléphoner, en illimité, vers certaines destinations sans facturation supplémentaire.

Dès lors, la facture est de plus en plus globalisée, indépendante du volume de communications (à l'instar de ce qui se fait sur le mobile). L'accès à l'internet et l'accès à la téléphonie sont de plus en plus indissociables.

c) Définitions relatives aux abonnements internet très haut débit

Sont comptabilisés comme des abonnements très haut débit les accès à internet dont le débit crête descendant est supérieur ou égal à 30 Mbit/s : ces abonnements concernent des réseaux en fibre optique de bout en bout (c'est-à-dire supportant un accès à l'internet via une boucle locale optique mutualisée ou via une boucle locale optique dédiée), des réseaux « hybrides fibre câble coaxial » (HFC), des réseaux en fibre optique avec terminaison en câble coaxial (FttLA), ainsi que les abonnements VDSL2 lorsque l'abonné est situé suffisamment près de l'équipement actif de l'opérateur pour bénéficier d'un débit égal ou supérieur à 30 Mbit/s. Le nombre d'abonnements très haut débit dont le débit est supérieur ou égal à 100 Mbit/s est également publié.

Les offres 4G fournies par les opérateurs mobiles dédiées uniquement à un usage internet fixe sont également comptabilisées dans les accès très haut débit. Ces cartes SIM sont utilisées pour alimenter des routeurs en entreprise ou des « boxes » 4G grand public et ne peuvent pas être utilisées en situation de mobilité. Ces offres sont à distinguer d'autres types de technologies, comme les réseaux fixes sans fil déployés par certains acteurs afin d'apporter des services d'accès à internet fixe, comme les réseaux Wimax, wifi ou les réseaux très haut débit radio, qui consistent en la montée en débit du Wimax vers la technologie LTE.

Le VDSL2 est une technologie utilisée par les opérateurs depuis le 1^{er} octobre 2013, et dont l'accès aux lignes en distribution indirecte a été ouvert le 27 octobre 2014.

Enfin, un décalage temporel peut exister entre la livraison d'une offre sur le marché de gros (dégrouper ou bitstream) et sa comptabilisation sur le marché de détail. Le rapprochement des données relatives à ces différents marchés peut refléter ce décalage.

d) Définitions relatives aux factures moyennes et aux trafics moyens par ligne et abonnement des services fixes

La facture moyenne par ligne fixe reflète ce que le client paye par mois pour les services de téléphonie et l'accès à l'internet. Elle est calculée en divisant le revenu (accès téléphonique et communications (RTC et VLB), accès à internet et services de contenu liés aux accès haut et très haut débit (télévision, VOD, téléchargement de musique...)) pour le trimestre N par une estimation du parc moyen de lignes fixes du trimestre N rapporté au mois. Ne sont pas comptabilisés :

- a. les revenus de la téléphonie et des cartes ;
- b. les revenus des autres services liés à l'accès à l'internet, qui correspondent aux revenus des FAI pour la publicité en ligne et aux commissions versées aux FAI liées au commerce en ligne ;
- c. les revenus des services à valeur ajoutée et services de renseignements ;
- d. les revenus des services de capacité.

Parc moyen de clients du trimestre N : $[(\text{parc total de clients à la fin du trimestre N} + \text{parc total de clients à la fin du trimestre N-1}) / 2]$

La facture mensuelle moyenne par abonnement RTC est calculée en divisant le revenu des abonnements et des communications depuis les lignes fixes sur le RTC (c'est à dire hors revenus VLB), pour le trimestre N par une estimation du parc moyen d'abonnements du trimestre rapporté au mois.

La facture mensuelle moyenne par accès à haut ou très haut débit est calculée en divisant le revenu des accès en haut ou très haut débit (accès internet et services de contenus facturés par l'opérateur de CE fournisseur du service d'accès à internet, communications téléphoniques sur large bande) du trimestre N par une estimation du parc moyen de clients du trimestre N rapporté au mois.

Le trafic mensuel moyen par ligne fixe est calculé en divisant le volume de trafic (RTC et VLB) du trimestre N par une estimation du parc moyen de lignes fixes du trimestre rapporté au mois.

Le volume de trafic mensuel moyen RTC par abonnement (respectivement VLB) est calculé en divisant le volume de trafic en RTC (respectivement en VLB) du trimestre N par une estimation du parc moyen d'abonnements au service téléphonique RTC (respectivement VLB) du trimestre N rapporté au mois.

e) Définition de la rubrique « autres revenus liés à l'accès à l'internet »

Ces revenus comprennent les revenus de l'hébergement de sites, de la publicité en ligne, et d'autres services tels que la télévision, le téléchargement de musique, la vidéo à la demande, la presse en ligne, les livres numériques, etc..., dès lors qu'ils sont facturés explicitement par l'opérateur de CE et couplés à l'accès internet. Cette rubrique n'inclut pas les revenus des services de télévision par le câble lorsque ceux-ci ne sont pas couplés à un abonnement internet. Les recettes liées à la vente et location de terminaux de téléphonie et d'accès à internet sont intégrées à la rubrique du même nom.

B. Services mobiles

a) Définitions relatives aux cartes SIM

Le parc actif 3G est défini comme le nombre de clients ayant accédé au cours des trois derniers mois (en émission ou en réception) à un service mobile (voix, transfert de données...) utilisant la technologie d'accès radio 3G. Une carte active 3G peut également être active 4G ou 2G.

Le parc actif 4G est défini comme le nombre de clients ayant accédé au cours des trois derniers mois (en émission ou en réception) à un service mobile de voix ou de transfert de données utilisant la technologie d'accès radio 4G. Ne sont comptabilisés ici que les clients actifs qui disposent donc à la fois d'une offre 4G et d'un terminal compatible. Une carte active 4G peut également être active 3G ou 2G.

Une carte internet active est définie comme une carte ayant fait l'usage d'un service de données au cours des trois derniers mois, quel que soit le réseau mobile.

b) Revenu des services mobiles

Fin de l'allocation des chiffres d'affaires entre les services voix, SMS Data et SVA

Avec la généralisation des offres incluant plusieurs services (voix, SMS et data) et des offres d'abondance sur l'ensemble de ces services, l'allocation du revenu entre les différents services mobiles

est devenue de plus en plus difficile et artificielle (car nécessitant l'utilisation de clés d'allocation). En conséquence, la segmentation du revenu entre communications vocales mobiles, SMS et services de données mobiles n'est plus publiée ni demandée aux opérateurs depuis le premier trimestre 2015.

L'arrêt de l'utilisation de clés d'allocation conduit à ne plus allouer une partie du revenu des forfaits incluant l'usage de services de contenu aux services à valeur ajoutée. Cette modification a conduit à réaffecter certains revenus auparavant comptabilisés dans la publication sur la ligne « services à valeur ajoutée » vers la ligne « revenu des services mobiles ».

Par ailleurs, le périmètre du revenu des services mobiles ne comprend plus le revenu des cartes MtoM, celui-ci étant comptabilisé dans la présente publication à la section 2.2 « Le marché des objets connectés ».

Changements liés à la norme IFRS

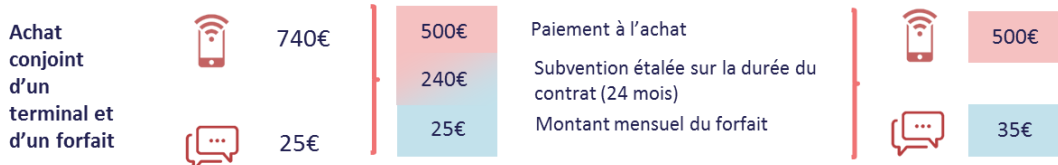
Avec l'application des normes comptables IFRS 15 au 1er janvier 2018, le revenu des forfaits mobiles, comme celui de la vente et location de terminaux, est affecté du fait du changement de comptabilisation de la partie liée au remboursement des terminaux qui est désormais enregistrée comptablement en totalité à la date de son achat par le client, dans les revenus des terminaux.

Auparavant, ce montant (la « subvention opérateur ») était comptabilisé au travers de l'abonnement mensuel du client pour la période d'engagement. Au-delà de la période d'engagement, si le client ne modifiait pas son contrat, le montant était affecté aux revenus des services mobiles.

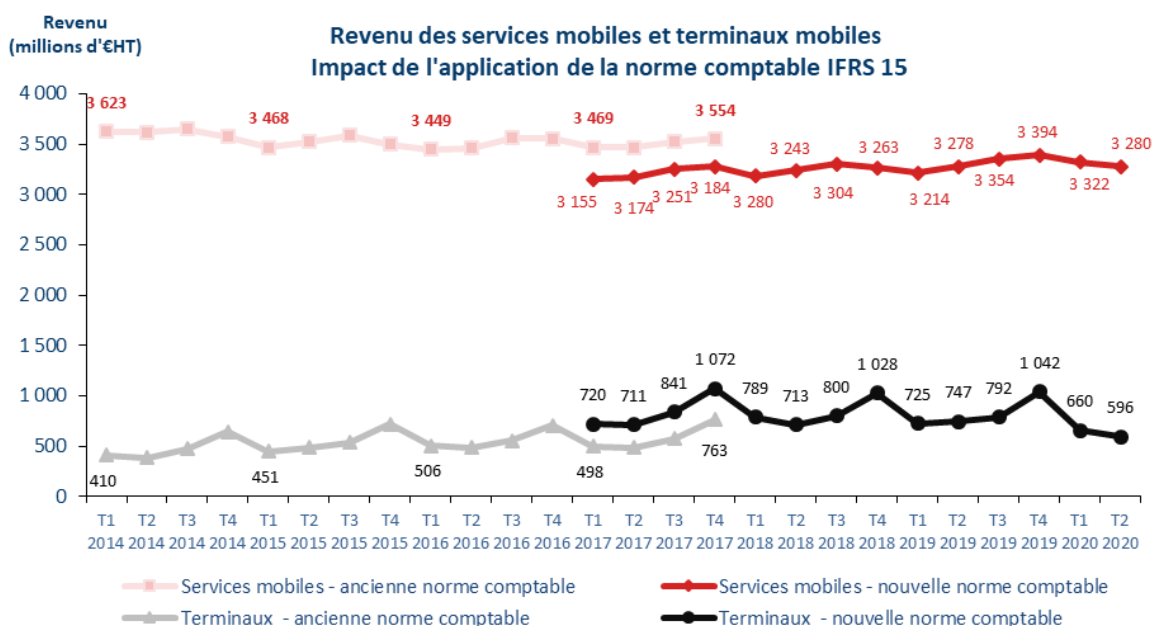
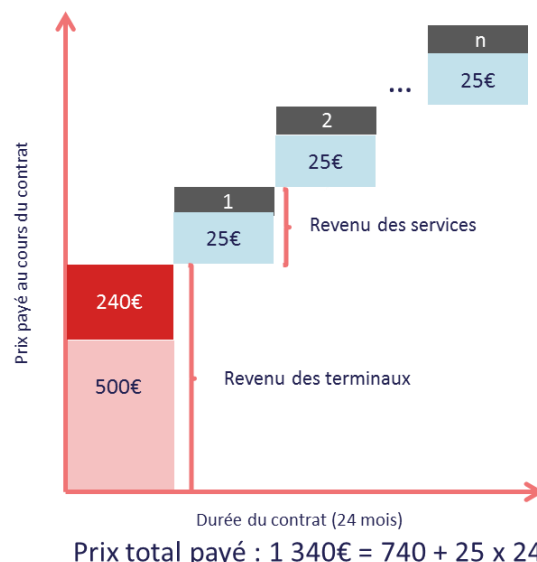
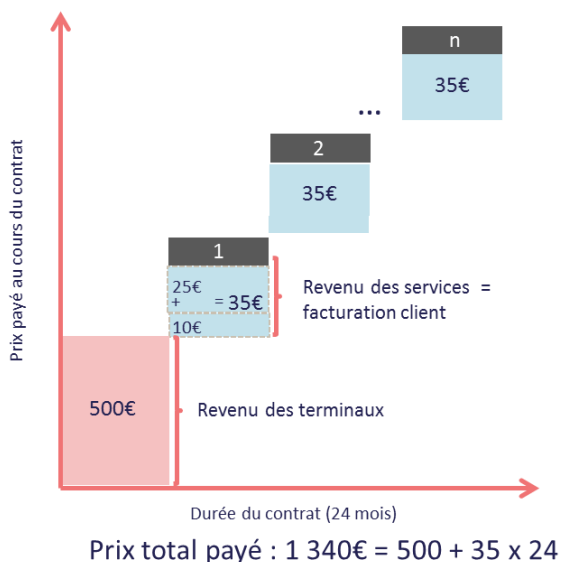
Il y a donc plusieurs effets :

- Un transfert de revenu entre les forfaits et les terminaux du montant du remboursement mensuel sur la période d'engagement
- Une comptabilisation de ce revenu à la date d'achat, versus un étalement mensuel (généralement de 24 mois)

Au-delà de la période d'engagement liée au remboursement du terminal, la totalité du montant du forfait facturé chaque mois reste comptabilisée en revenu des services mobiles (forfaits).



Anciennes normes comptables (IAS 18)



c) Définitions des factures moyennes mobiles

Le parc moyen de cartes SIM du trimestre N : [(parc total (hors MtoM) de cartes à la fin du trimestre N + parc total (hors MtoM) de cartes à la fin du trimestre N-1) / 2]

La facture mensuelle moyenne mobile par carte SIM est calculée en divisant le revenu des services mobiles (revenus voix et données, y compris roaming out, hors revenu des appels entrants et hors cartes MtoM) du trimestre N par le parc moyen de cartes SIM (hors cartes MtoM) du trimestre N

rapporté au mois. Cet indicateur, qui n'intègre pas les revenus de l'interconnexion, ni ceux des services avancés, est distinct de l'indicateur traditionnel de revenu moyen par client (ARPU).

Le volume de données mensuel moyen mobile par carte SIM est calculé en divisant le volume de données du trimestre N par le parc moyen de cartes du trimestre N rapporté au mois. Le volume de données inclut notamment les communications vocales et l'échange de messages interpersonnels réalisés via des logiciels/applications. Les cartes « MtoM » ne sont pas prises en compte dans le calcul.

Le volume de trafic mensuel moyen mobile par carte SIM est calculé en divisant le volume de la téléphonie mobile (y compris roaming out) du trimestre N par le parc moyen de cartes (hors cartes internet/data exclusives et cartes MtoM) du trimestre N rapporté au mois.

Le nombre de SMS moyen par carte SIM, est calculé en divisant le nombre de SMS du trimestre N par le parc moyen de cartes SIM (hors cartes internet exclusives et cartes « MtoM ») du trimestre N rapporté au mois. Ce nombre n'inclut pas les messages surtaxés (votes lors d'émissions TV par exemple).

d) L'itinérance internationale

Le roaming out correspond aux services d'itinérance facturés aux clients des opérateurs mobiles français pour les services mobiles utilisés à l'étranger et pris en charge par le réseau d'un opérateur international partenaire. En revenu, sont comptabilisées uniquement les prestations facturées, spécifiquement ou au-delà du forfait, aux clients de l'opérateur pour les services d'itinérance et ce quel que soit le service (communications vocales entrantes et sortantes, services de messagerie et de données). Depuis le 15 juin 2017, les opérateurs ont l'obligation d'appliquer à ces services d'itinérance les tarifs nationaux à leurs clients voyageant au sein de l'Union européenne. - Le roaming in correspond à la prise en charge par un opérateur mobile français de l'ensemble des communications (voix, SMS, données) émises et reçues en France par les clients des opérateurs mobiles étrangers. Le revenu correspond à des versements entre opérateurs. Le rapport revenu/volume ne correspond à aucun tarif et en particulier pas à un tarif facturé au client.

Evolution des tarifs : depuis 2007, les tarifs d'itinérance internationale en zone UE étaient imposés aux opérateurs mobiles par un règlement européen, définissant le plafonnement des tarifs de détail.

A partir du 30 avril 2016, le plafonnement du tarif de détail de l'itinérance se faisait par comparaison au tarif national, c'est-à-dire que les frais supplémentaires par rapport aux tarifs nationaux ne pouvaient excéder les seuils fixés par le règlement : +5c€ HT par minute pour les appels émis à l'étranger, +1,14c€ HT par minute pour les appels reçus à l'étranger, +2c€ HT pour les SMS, de +5c€/Mo pour l'internet mobile.

Depuis le 15 juin 2017, les prix en itinérance en Europe doivent correspondre aux tarifs nationaux. Les tarifs de gros ont été fixés à partir du 15 juin 2017 à 1c€/message pour les SMS (contre 2c€/message pour la période du 1^{er} juillet 2014 au 14 juin 2017) ; à 3,2c€/min pour la voix (contre 50c€/min pour la période du 1^{er} juillet 2014 au 14 juin 2017) et, à partir du 1^{er} janvier 2018 à 6,0€/Go pour l'internet mobile (contre 7,7c€/Go antérieurement).

Plus d'informations sur : <https://www.arcep.fr/la-regulation/grands-dossiers-reseaux-mobiles/grand-dossier-roaming.html>

C. Services à valeur ajoutée

Les revenus des services à valeur ajoutée correspondent à l'ensemble des sommes facturées par les opérateurs aux clients, y compris les sommes reversées par les opérateurs aux sociétés fournisseurs de services. Les services à valeur ajoutée de type « données » ne concernent que les clients des opérateurs mobiles. Ils incluent par exemple : services kiosque « Gallery », services d'alerte, de « chat », services de type météo, jeux télévisés, astrologie, téléchargement de sonneries, etc.

Entrée en vigueur le 1^{er} octobre 2015, la réforme de la tarification des appels à destination des SVA a abouti à distinguer le tarif de la communication rémunérant l'opérateur de celui du service rémunérant l'éditeur. Depuis cette réforme, la communication vers les services spéciaux banalisés et surtaxés est facturée au prix d'un appel vers un numéro de téléphone fixe quel que soit le réseau d'appel, fixe ou mobile. De même, cette réforme met en œuvre la gratuité totale des communications vers les services à valeur ajoutée gratuits, que l'appel ait été passé depuis un réseau fixe ou mobile. La mise en œuvre de cette réforme de la tarification des appels à destination des SVA a conduit à un recul du revenu à partir du quatrième trimestre 2015 d'environ 40% en évolution annuelle.

A compter du 1^{er} octobre 2015, les numéros spéciaux ont été définis comme suit :

- les services gratuits (0800 à 0805) : numéros vers lesquels les appels ne font plus l'objet d'aucune facturation au départ des réseaux fixes ou mobiles ;
- les services à tarification banalisée (0806 à 0809) : numéros vers lesquels les appels sont facturés au prix d'un appel vers un numéro fixe (" appel normal ") ;
- les services surtaxés (081, 082, 089) : numéros vers lesquels les appels sont facturés au prix d'un appel vers un numéro fixe (" appel normal ") auquel s'ajoute le prix du service défini par l'éditeur.

D. L'interconnexion fixe et mobile

L'interconnexion est l'ensemble des services offerts entre opérateurs résultant d'accords dits d'interconnexion. En cas de rapprochements ou de concentration d'entreprises, une partie des flux entre entreprises disparaît ce qui peut expliquer des baisses entre deux trimestres.

- Les prestations de gros d'accès au haut débit comprennent le revenu du dégroupage et des prestations du « bitstream » ou équivalentes au « bitstream ». Le tarif mensuel du dégroupage total par accès (offre d'accès à la boucle locale de l'opérateur historique) a été de 9,27€ sur l'année 2019. Le tarif mensuel du dégroupage partiel est plafonné à 1,77€.

Pour plus d'informations sur le dégroupage total : <https://www.arcep.fr/la-regulation/grands-dossiers-reseaux-fixes/le-degroupage-de-la-boucle-locale.html>

- Le tarif de terminaison d'appels fixe, pour l'ensemble des opérateurs, est de 0,077 c€ depuis le 1^{er} janvier 2017 contre 0,078 c€ en 2016.

Le bitstream correspond à une offre de gros qui permet aux opérateurs alternatifs, via un raccordement sur un point de livraison (régional ou national) de l'opérateur historique, de commercialiser des services à haut débit dans les zones dans lesquelles ils ne sont pas présents au titre du dégroupage.

- Les services d'interconnexion des opérateurs mobiles comprennent les revenus de la terminaison d'appel voix et SMS ainsi que le roaming in. Ne sont pas inclus les revenus des prestations de collecte

des MVNO/full MVNO ou des opérateurs en itinérance nationale qui représentent environ un milliard d'euros pour l'ensemble de l'année 2017.

- Depuis le 1^{er} janvier 2017, le prix maximum de la terminaison d'appel vocal mobile est de 0,74 c€/min pour l'ensemble des opérateurs mobiles (métropole et DOM) contre 0,76 c€/min en 2016.

- La terminaison d'appel SMS est d'1c€/SMS pour tous les opérateurs (métropole et DOM) depuis le 1^{er} janvier 2013.

Pour plus d'informations sur les terminaisons d'appels fixes et mobiles : <https://www.arcep.fr/la-regulation/grands-dossiers-thematiques-transverses/les-terminaisons-dappel.html>